

REVUE DE PRESSE

RHODA SCOTT Lady Quartet « We free Queens »



Rhoda SCOTT ▪ orgue Hammond
Sophie ALOUR ▪ saxophone ténor
Lisa CAT-BERRO ▪ saxophone alto
Julie SAURY ▪ batterie

INVITES

Géraldine LAURENT ▪ saxophone alto
Anne PACEO ▪ batterie
Julien ALOUR ▪ trompette

Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48
Contact Sunset-Sunside : Stéphane Portet steph@sunset-sunside.com Tél : 06 12 57 88 97



Distribué par
l'autre
distribution

Le Monde.fr

Rhoda Scott au New Morning, à Paris, le 16 mars



Le Lady Quartet, photographié au Sunset, avec de gauche à droite, Sophie Alour (saxophone ténor), Rhoda Scott (orgue), Julie Saury (batterie) et Lisa Cat-Berro (saxophone alto). PHILIPPE MARCHIN

Née le 4 juillet 1938 à Dorothy (New Jersey), Rhoda Scott a joué de l'orgue dès son enfance. A des études de musique classique elle a ajouté sa passion et sa pratique du jazz, du gospel et du blues. En 1967 elle vient [vivre](#) en [France](#) où elle réside depuis.

Du célèbre orgue Hammond modèle B3, elle fait vivre une sonorité chaude et enveloppante. Son jeu de swing impeccable emporte et ravit comme en témoigne un nouvel enregistrement *We [Free](#) Queens* produit par l'équipe du club parisien Sunset-Sunside (Sunset Records/L'Autre Distribution) avec son Lady Quartet, formé en 2007.

Au sein de cette [formation](#), qui viendra [présenter](#), jeudi 16 mars, au New Morning, ce nouveau répertoire, les saxophonistes Sophie Alour et Lisa Cat-Berro et la batteuse Julie Saury. Le disque est un bonheur (avec des compositions de Scott, Cat-Berro et Alour, de Wayne Shorter, Charles Trenet et Ray Charles) comme le sont les concerts de ce quatuor de haut vol musical. **S. Si.**

[New Morning](#), 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. Jeudi 16 mars, à 20 h 30. 30,80 €

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/musiques/article/2017/03/13/stars-incontournables-et-jeunes-talents-nos-choix-musicaux_5093414_1654986.html#Vrkg0V4K4mU6l2sJ.99

Culture & Savoirs

MUSIQUE

Marchons, swinguons, avec Rhoda Scott

La célèbre organiste aux pieds nus présente le CD *We Free Queens*, avec le Lady Quartet. Ces audacieuses amazones de la note bleue mettent le feu au groove.

Lady Quartet, le nom du groupe de la légendaire organiste et compositrice Rhoda Scott, indique clairement la démarche de la leader, à l'instar du titre de l'enthousiasmant CD *We Free Queens*. Cette formation féminine réunit parmi les plus audacieuses amazones de la note bleue : Sophie Alour (saxophone ténor), Lisa Cat-Berro, (sax alto) et Julie Saury (batterie). Avec, en guest stars, Géraldine Laurent (sax alto) et Anne Pacey (batterie). Avec humour, Rhoda précise : « Nous avons également invité le frère de Sophie Alour, Julien, parce que c'est un chevronné trompettiste et un formidable humain. Et parce que nous ne sommes pas sextaires ! »

Rhoda Scott est une des premières et rares femmes instrumentistes à s'être imposées dans la sphère du jazz, laquelle, de nos jours, demeure aux mains de la gent masculine. En témoigne, avec acuité, la récente photo réunissant les lauréats 2016 de l'Académie du jazz (voir sur <http://www.academieujazz.com/palmares-2016.html>). Aux côtés d'une vingtaine d'hommes (tous méritants, aucun d'eux n'étant personnellement responsable de la situation), figure une seule jazzwoman, Michele Hendricks. Mais, les clichés ayant la peau dure, cette inspirante Américaine est une chanteuse. En France, seuls 5 % des instrumentistes de jazz professionnels sont des ladies. Je regrette qu'Anne Pacey, une des trois finalistes du prix Django Reinhardt (récompense emblématique de l'Académie), n'ait pas remporté le trophée, ex aequo avec le gagnant, Fred Nardin. Le prix Django Reinhardt aurait ainsi compté, depuis 1955, quatre femmes, après Sophia Domancich (1999), Géraldine Laurent (2008) et Airelle Besson (2014). Reste à mener un travail de conscientisation en direction du jury... Il est des hommes ne se revendiquant

pas forcément féministes, mais dont le rôle importe dans l'avancée de la condition féminine. Parmi eux, Jean-Pierre Vignola, producteur historique. « C'est lui qui, en 2004, m'a proposé de fonder un groupe de femmes pour un concert au festival Jazz à Vienne, se souvient Rhoda. Je lui en suis reconnaissante. » En 2016, M. Vignola a publié *On the Road Again*, excellent disque live de « l'organiste aux pieds nus ». Stéphane Portet, responsable du club Sunset-Sunside, fait partie de ces hommes du jazz attentifs à une certaine parité. C'est avec le nouvel album de Rhoda Scott et de ses « reines libres », *We Free Queens*, qu'il inaugure son label Sunset Records. « Je n'adopte pas la stratégie d'un label classique, explique-t-il. On sortira un disque par an. L'idée est d'accompagner des artistes avec lesquels se sont tissés des liens forts. Publier un album de femmes est un joli pied de nez au milieu du jazz majoritairement masculin. »

L'égérie du groove à têt eu la reconnaissance de ses pairs

Saluons aussi notre confrère Jean-Marc Gelin, qui, via son remarquable site (<http://www.lesdnj.com>), n'omet pas de rendre justice aux musiciennes de talent et qui, dès 2008, a signé une belle chronique sur un opus du Lady Quartet enregistré au Sunset. En 2005, Francis Marmande, en outre, avait signalé dans *le Monde*, au sujet de Rhoda Scott : « Elle ne figure pas dans les dictionnaires du jazz. » Absente des premières éditions du très sérieux *Dictionnaire du jazz* (Robert Laffont), elle y est présente dans la réédition de 2011. Pourtant, l'égérie de l'orgue et du groove a têt eu la reconnaissance de ses pairs. Elle avait environ vingt-cinq printemps quand Ray Charles et Count Basie l'ont conviée à jouer avec eux. Étudiante à la fameuse Manhattan



Rhoda Scott est une des premières et rares femmes instrumentistes à s'être imposées dans la sphère du jazz. Philippe Marchin

School of Music, elle venait d'obtenir le grand prix du conservatoire avec mention spéciale du jury. En 1968, elle débarque en France pour étudier avec la prestigieuse professeur Nadia Boulanger. Durant de longues années, néanmoins, elle s'entendra dire, par nombre de professionnels de l'Hexagone : « Tu ne fais pas du jazz. » Mais l'histoire finit toujours par s'imposer. *We Free Queens* apporte sa pierre à l'édifice. Et nous, de chanter en chœur : « Au jazz, citoyennes, marchons, swinguons ! » •

FARA C.

Rhoda Scott Lady Quartet, CD *We Free Queens* (Sunset Records/L'Autre Distribution). <http://www.sunset-sunside.com/2016/3/artiste/80/3587/>. En concert, notamment le 16 mars au New Morning.

FREE QUEENS

Le CD *We Free Queens* déroule cinq compositions de Rhoda Scott, Sophie Alour et Lisa Cat-Berro, un titre de Wayne Shorter, un de Charles Trenet et une reprise de *Wha'd I Say* (Ray Charles), applaudie par le public. Chez nos reines affranchies et leurs invités (Julien Alour, Géraldine Laurent, Anne Pacey), on perçoit la discrète étincelle du gospel, les braises toujours brûlantes du R'n'B... La saveur du jazz originel est magnifiquement préservée, tout en étant renouvelée, transcendée par deux générations d'artistes qui, en osmose, cultivent avec un amour partagé les mêmes fleurs de swing.

Blues, swing & cool par Bruno Pfeiffer

Le Grand Huit versant jazz

[Bruno Pfeiffer](#) 9 mars 2017

Montez le son, ces huit CD confinent au vertige.



Rhoda Scott. Nouvel avatar de l'organiste américaine, responsable, pour une part non négligeable, du réchauffement climatique des salles parisiennes depuis cinquante ans, le *Lady Quartet* casse la baraque comme les prédécesseurs. Explode. De rythm'n'blues, de punch, de chorus torrides, d'ineffable félicité. Lisa Cat-Berro (sax alto), Julie Saury (batterie) et Sophie Alour (sax ténor), euphoriques, reprennent le flambeau de plusieurs générations de chauffeurs chevronnés. Stéphane Portet, le producteur de l'album de la formation s'y connaît. Il dirige, rue des Lombards, les deux seuls clubs exclusivement jazz de la capitale : le *Sunset*, et le *Sunside*. L'enregistrement public *We Free Queens* (amusant détournement du titre d'un disque monumental de Roland Kirk - *We Free Kings*), épanoui comme une petite fille sur une balançoire, injecte au corps l'envie de bouger, fissure les parois de bout en bout. Deux jazzwomen - et un jazzman - rejoignent le carré de pistolets : Anne Pacey (batterie), Géraldine Laurent (sax alto), Julien Alour (trompette). Tiens! Un garçon dans l'affaire? Cédons à Rhoda le commentaire : «*on est pas sextaires*». Car l'as de l'orgue joue aussi sur les mots.

CD Rhoda Scott Lady Quartet, *We Free Queens* (SUN/L'Autre Distribution)

CONCERT au [New Morning](#) (Paris) le 16 mars 2017

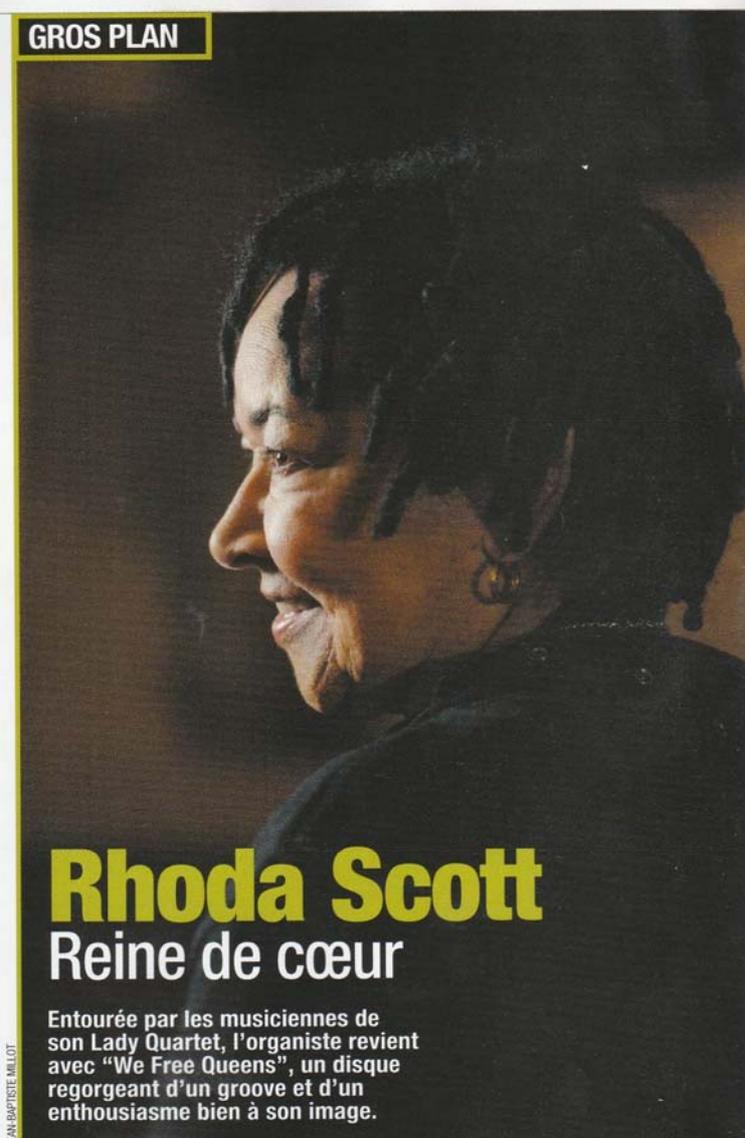
**WE FREE QUEENS**

JAZZ

RHODA SCOTT LADY QUARTET**fff**

Le club de jazz reste le lieu le plus approprié pour apprécier pleinement cet art de l'expression libre, de l'intime, de la proximité. Stéphane Portet préside depuis des années aux destinées du Sunside et du Sunset, rue des Lombards. C'est lui qui est à l'origine d'une des petites formations les plus engageantes du jazz instrumental en France, le Lady Quartet de la fameuse organiste afro-américaine Rhoda Scott. Pour le lancement de son label Sunside/Sunset, nous voilà gratifiés d'un enregistrement public de ce quartet très chaud. Aux trois musiciennes de base recrutées par la cheffe, la saxophoniste ténor Sophie Alour, l'altiste Lisa Cat-Berro, la batteuse Julie Saury, se joignent avec entrain les invitées Géraldine Laurent, saxo alto, Anne Pacey, batteuse, et le trompettiste Julien Alour. Le répertoire est constitué de thèmes propices au swing inspiré par le R'n'B. L'affaire s'ouvre avec *We free queens*, de Lisa Cat-Berro. Elle se corse avec *I wanna move*, de Sophie Alour. Juste derrière, *Que reste-t-il de nos amours?*, l'éternelle merveille de Charles Trenet, est exposé avec tendresse par la ténor. La composition de Wayne Shorter, *One by one*, permet à ces reines démocratiques de donner libre cours à leur joie de jouer avec une aînée aussi chaleureuse que Rhoda Scott, une des rares à utiliser encore le pédalier de l'orgue Hammond, d'où son surnom de l'«organiste aux pieds nus» et «à l'orteil absolu», comme la caractérisait le contrebassiste Luigi Trussardi. — **Michel Contat**
| 1 CD Sunside Sunset/L'Autre Distribution.

GROS PLAN



Rhoda Scott

Reine de cœur

Entourée par les musiciennes de son Lady Quartet, l'organiste revient avec "We Free Queens", un disque regorgeant d'un groove et d'un enthousiasme bien à son image.

JEAN-BAPTISTE MELLOTT

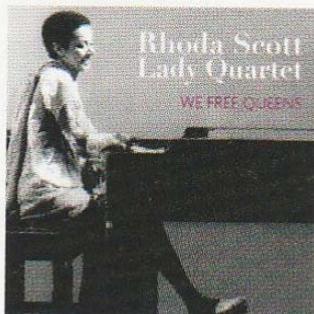
Ce n'est pas tant pour une interview que nous retrouvons Rhoda Scott au Sunset-Sunside, quartier général de son Lady Quartet. Parlons plutôt d'une conversation entrecoupée de rires profonds et de réminiscences bienveillantes. À soixante dix-huit ans, la musicienne rayonne et déborde d'énergie. « *Jouer avec de jeunes musiciennes me fait beaucoup de bien* » : depuis sa création en 2007, le Lady Quartet semble faire office d'imparable stimulus pour Rhoda Scott. Aux côtés des saxophonistes Sophie Alour (au ténor) et Lisa Cat-Berro (à l'alto), ainsi que de la batteuse Julie Saury, elle n'en finit pas d'explorer, composer et arranger. Une résolution essentielle pour celle qui dit ne pas se prendre au sérieux. "We Free Queens" porte le nom d'une composition de Lisa

Cat-Berro inspirée du "We Free Kings" de Rahsaan Roland Kirk. On y retrouve aussi des compositions de Wayne Shorter (*One By One*) et Ray Charles (*What I'd Say*). « *Je n'écouterais pas vraiment Wayne Shorter alors qu'il est né dans le même coin que moi. Ce sont les filles qui m'ont fait découvrir sa musique...* » Le disque célèbre aussi la chanson française chère à Rhoda Scott avec *Que Reste-t-il de Nos Amours ?* de Charles Trenet. En guise d'invités, le quartette a fait appel à la batteuse Anne Pacey, la saxophoniste Géraldine Laurent et le trompettiste Julien Alour. « *Quand on vieillit, on a tendance à s'enfermer et s'attacher uniquement à son savoir-faire, précise-t-elle. Le Lady Quartet me pousse à aller chercher ailleurs, à m'oublier et j'ai grand besoin*

d'écouter ce que les filles ont à dire. » Une en particulier : la batteuse Julie Saury. C'est qu'entre orgue et batterie, la symbiose est nécessaire. Bobby Durham, Michael Silva, Steve Phillips, André Ceccarelli, Daniel Humair, Bill Elliott : la liste est longue de ceux qui l'ont accompagnée. « *Je dépends des batteurs, mais tous ne peuvent pas jouer avec un organiste. Au sein d'un ensemble, les deux instruments assurent l'équilibre de la force et cela demande un travail de soutien constant entre les deux.* » Avec Julie Saury, Rhoda Scott est aux anges. « *Je lui porte une confiance sans bornes. Elle me connaît, me laisse faire et peut me rattraper sans le moindre accrochage.* »

Depuis cinquante ans, ou presque, l'organiste a côtoyé moult musiciens français. Aussi, l'évolution de la scène jazz hexagonale ne lui a pas échappée. « *À mon arrivée en 1968, je me suis vite frottée aux exigences de la Police du Jazz...* », souligne-t-elle. Stevie Wonder, ce n'était pas du jazz. Encore moins les compositions de West Side Story signées Leonard Bernstein ou des standards comme *Hello Dolly*. « *Cela m'a choquée. Mais aujourd'hui, le jazz est très libre, très ouvert. Les musiciens peuvent jouer ce qu'ils veulent. Parfois, je suis même tentée de me demander si c'est du jazz !* » Elle juge qu'aux Etats-Unis, le jazz ne jouit pas de la même liberté. « *Il y a toujours un grand débat autour de ses origines, sur sa dénomination* », regrette-t-elle en citant le trompettiste Nicholas Payton et son farouche plaidoyer en faveur de la Black American Music. « *On en vient même à marquer une différence entre musiciens blancs et musiciens noirs. Je ne suis pas à l'aise avec ça.* » Blanc ou noir, on devrait tous pouvoir jouer du jazz, martèle-t-elle encore. Mais, dites donc, en France, où sont les musiciens de jazz noirs ? « *Moi, je suis une musicienne de jazz française, d'origine américaine, et je suis noire !* » Et toc ! • KATIA TOURÉ

CD Rhoda Scott Lady Quartet : "We Free Queens" (Sunside Sunset / L'Autre Distribution).



**Rhoda Scott
 Lady Quartet**

We Free Queens

1 CD Sunset Records / L'Autre Distribution



Nouveauté. Avec "We Free Queens", le quartette de Rhoda Scott distille une nouvelle fois une énergie foisonnante.

Le disque reflète avec panache la générosité et l'enthousiasme qui habitent cette formation exclusivement féminine, née en 2004 à l'occasion du festival Jazz à Vienne. Swing percutant, jubilatoire et fin. Groove chaud. Le morceau éponyme, plein de rondeurs palpitantes, reflète la totale symbiose entre Rhoda Scott, l'aînée, toujours aussi exaltée à l'orgue Hammond, et les trois talentueuses musiciennes qui l'accompagnent : Lisa Cat-Berro, Sophie Alour et Julie Saury. Des clin d'œil à la chanson française, à Ray Charles (qui témoignent de la carrière prolifique de l'organiste) mais aussi à Wayne Shorter côtoient des compositions de Rhoda Scott revisitées sur le vif (dont le fameux *Valse à Charlotte*). Et pour agrémenter cette joyeuse communion, les quatre musiciennes ont fait appel à Géraldine Laurent, Julien Alour, grand témoin de l'aventure du Lady Quartet, mais aussi Anne Pacey, autre compagne de route de Rhoda Scott. On ne se lasse pas des ritournelles aux reflets bleutés que sont *Rhoda's Delight* ou *Joke*. "We Free Queens" est un disque qui s'écoute comme on se délecte de plaisirs simples. Il en émane une allégresse salvatrice. • KATIA TOURÉ

Sophie Alour (ts), Lisa Cat-Berro (as), Rhoda Scott (org), Julie Saury (dm) + Julien Alour (tp), Géraldine Laurent (as), Anne Pacey (dm). Paris, Sunset-Sunside, 4 et 5 mars 2016.

SOMMAIRE

n° 1444
 du 9 au 15
 mars 2017



Pour être informé de l'actualité de *Politis*, inscrivez-vous à notre lettre d'info gratuite



SAMUELLE GOFF



VANNICK GRAZIANI/AFP



PHILIPPE MARCININ

Les visages de la semaine : Joël Gombin / Benoît Hamon / Rhoda Scott

4 | **ÉVÈNEMENT**

FRANÇOIS FILLON : UNE DÉRIVE VERS L'EXTRÊME

Entretien avec Joël Gombin, politologue

6 | **À FLUX DÉTENDU**

8 | **SEMAINE**

Erdogan insulte l'Allemagne - Casino passe à la caisse - Uber : le désamour - Calais, ni pain ni douche - Disparition : Jean-Christophe Averty

11 | **ANALYSE**

Mauvaise passe pour Benoît Hamon

13 | **ANALYSE**

L'écologie, nouveau marqueur politique

16 | **RENCONTRE**

Charlotte Marchandise en campagne

18 | **REPORTAGE**

À Montreuil, Le Nouveau Centenaire mitonne lien social et mixité

20 | **ESSAI**

La Horde d'or, de Nanni Balestrini et Primo Moroni

21 | **DOSSIER**

SYRIE. SIX ANS POUR DÉTRUIRE UN PAYS

Mensonges et confusions : des armes meurtrières - La bataille de l'information - Entretien avec les fondateurs de l'association Souria Houria (Syrie liberté)

26 | **CULTURE**

EXPOSITION. « POUR UN MUSÉE EN PALESTINE »

Cinéma. *Le Secret de la chambre noire*, de Kiyoshi Kurosawa - Jazz. *We Free Queens*, de Rhoda Scott & Lady Quartet - Théâtre. *Timon d'Athènes*, de Shakespeare, par Cyril Le Grix

30 | **COURRIER**

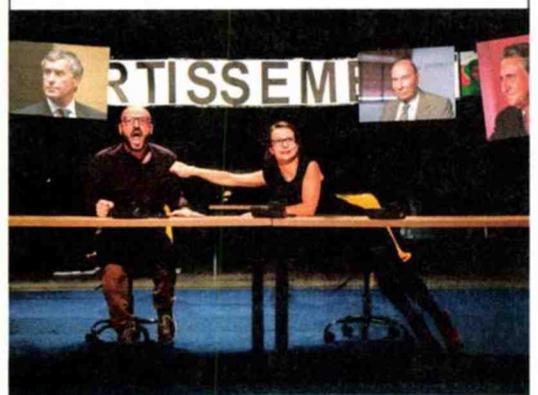
12 | LA CHRONIQUE ÉCO – 15 | MOTS CROISÉS – 19 | DE BONNE HUMEUR



LA VIOLENCE DES RICHES

Farce documentaire d'après l'œuvre de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon

14 → 18 mars





À 79 ans, Rhoda Scott apprend toujours.

La queen aux pieds nus

JAZZ

Avec le Lady Quartet, l'organiste Rhoda Scott confronte son swing aux techniques d'improvisation de la génération montante. Rencontre.

Ingrid Merckx

We Free Queens, Lady Quartet, Rhoda Scott, Sunset Records. En concert au New Morning, 16 mars.

C'est toujours un peu magique d'entrer dans un club à un autre moment qu'à un concert. Comme une visite de plateau, une lumière « ni jour ni nuit », un temps suspendu. Rhoda Scott ne devait pas jouer au Sunset le soir même. Mais elle recevait dans ce lieu célèbre de la rue des Lombards, un début

d'après-midi de février, grignotant sur le pouce avec sa fille et son attachée de presse.

Le Sunset et le New Morning se sont associés pour lancer *We free Queens*. Cette production discographique avec le Lady Quartet réunit Julie Saury à la batterie, Sophie Alour au sax ténor et Lisa Cat-Berro au sax alto. Que des femmes autour de Rhoda

Scott. « *Ferait-on la remarque si c'étaient des hommes ?* », réplique l'organiste. Quand est sorti *Rhoda Scott & Friends*, enregistré l'automne dernier au Jazz Club Étoile, outre la chanteuse Leslie Lewis, elle était accompagnée de Carl Schlosser (sax ténor et flûte), Philippe Chagne (sax ténor), Nicolas Peslier (guitare) et Lucien Dobat (batterie).

« *Et Julie Saury à la batterie le deuxième soir. Mais, dans le jazz, 4 % des musiciens sont des musiciennes !* » Elle en convient : ce Lady Quartet était un concept marketing né pour le festival Jazz à Vienne en 2004 : « *Mon agent, le programmeur Jean-Pierre Vignola, m'a demandé de remplacer Abbey Lincoln pour une soirée "femmes". Je connaissais peu de jazzwomen, alors il m'a invitée à rencontrer Julie, Sophie et Lisa. We mixed around, rit-elle soudain. On s'est amusées à se jouer des morceaux qu'on aimait. J'avais compris que c'étaient de bonnes musiciennes, mais tout s'est joué au café : ce qui ne me paraissait pas une bonne idée est devenu une évidence.* » En 2007, la formule a été relancée par Stéphane Portet, du Sunset.

La porte du club est fermée de l'intérieur, la salle est vide. L'organiste aux pieds nus – habitude prise dans le presbytère du New Jersey où son père était pasteur et où elle devait quitter ses souliers pour jouer de l'orgue – s'est installée côté public, à une petite table ronde au pied de la scène. Laquelle reste dans l'ombre. Ça n'est pas encore l'heure de la musique, mais d'en parler. Un exercice auquel Rhoda Scott se prête sans déplaisir, et même avec une certaine malice. Elle choisit ses mots et ménage ses effets, laissant percer derrière son accent américain son goût des nuances.

« *Elle fait tout à la feuille* », confirme Philippe Chagne. C'est-à-dire à l'oreille. Pas de partition ni de grille d'accords quand elle joue. Juste la liste des morceaux. « *Parfois, il faut me jouer deux ou trois notes pour que je refasse le lien entre un titre et un thème.* » Modestie extrême ? « *Je ne mémorise pas un morceau, réfléchit-elle, je le joue, je l'intègre, je ne le connais qu'une fois que je peux me passer de notes.* »

« *Jouer avec Rhoda Scott, c'est comme se retrouver propulsé dans un disque Blue Note, on est obligé de swinguer* », témoigne Lisa Cat-Berro. Le swing, Rhoda Scott dit qu'elle l'a « *en elle* », qu'une partie d'elle « *veut absolument swinguer* », mais que ça n'est « *rien de spécial* », sinon la marque de l'époque d'où elle vient, un âge d'or où swing et soul mêlés accouchaient de ce son dont la maison de disques Blue Note Records s'est fait une spécialité.

« *Ce disque du Lady Quartet est une rencontre de générations, poursuit l'organiste. Lisa, Julie et Sophie apportent leurs connaissances du Conservatoire national supérieur de musique et leurs*

techniques d'improvisations sur des gammes et des harmonies, quand moi, qui ai appris sur le tas, je fais plutôt des improvisations thématiques et change les harmonies quand le morceau m'y conduit, alors qu'il ne faudrait pas, pouffe-t-elle. La combinaison et la confrontation entre nos techniques, ça donne quelque chose ! » Quelque chose d'à la fois sophistiqué et entraînant, comme sur « Valse à Charlotte », ou presque funk, comme dans « Joke ».

Arrivée dans les années 1960 en France, Rhoda Scott est récemment retournée aux États-Unis suivre une maîtrise sur l'histoire du jazz. « Certains disent : le jazz, c'est le swing. Mais en Europe aujourd'hui, comme autrefois aux États-Unis, le swing n'est pas une priorité pour des musiciens qui préfèrent les "palettes de couleurs" » Elle estime apprendre beaucoup des trois autres « ladies », qu'dragénaires représentatives d'une génération montante. Et elle a beau avoir 79 ans, collectionner des fans qui la suivent depuis quarante ans, faire partie du « patrimoine » en quelque sorte, elle n'est pas surplombante. « Depuis soixante ans, je connais beaucoup de morceaux, mais je reprends souvent les mêmes. Pour découvrir de nouveaux répertoires, comme celui de Wayne Shorter récemment, il faut que quelqu'un me donne un coup de pied au cul ! », s'amuse-t-elle, sans se départir pour autant de sa classe discrète.

Elle n'est pas grande. Aussi belle qu'au temps du *black women artistic power* d'une Angela Davis. Sur scène, elle tourne souvent la tête pour jeter un coup d'œil ou faire un signe derrière ou sur les côtés. Dans la « vraie vie », elle se dit « sauvage », « mais ça ne va pas avec le métier ». À ses débuts, elle s'est fait snober par une star qu'elle s'est promis de ne jamais imiter. Elle trouve qu'on l'écoute peu quand elle parle, mieux quand elle joue. Elle a l'humour fin et dédaigne les étiquettes. Quand on lui a dit, à son arrivée en France, que jouer Stevie Wonder et Bernstein, ça n'était pas du jazz, elle a décidé, interloquée, de ne jamais jouer que la musique qu'elle aime : « *We Free Queens* ». Elle préfère enregistrer live : « *Le studio n'est pas inspirant...* » Elle trouve des jeunes dans ses salles comme dans ses master class. Elle a toujours du mal à croire à l'admiration qu'elle inspire, mais ne s'en lasse pas. Parmi les morceaux qu'elle enregistre, Rhoda Scott garde ceux dont elle se dit qu'elle pourra « *vivre avec* ». ■



INDISPENSABLE

Rhoda Scott
Lady Quartet

We Free Queens

(Sunset/L'Autre Distribution)

Passage de relais groove

Est-ce par coquetterie que l'hammondiste aux pieds nus Rhoda Scott n'a retenu que des visuels vintage de sa personne pour illustrer son premier album en quartet féminin augmenté ? S'il y a tromperie sur la marchandise, elle est en tout cas préférable à la mise à jour à laquelle s'est livré Phil Collins sur ses remasters de 2016. Musicalement, ça groove à tous les étages, avec une jeune génération qui, non seulement marque de son sceau chaque motif et solo, mais aussi compose comme à la grande époque de Blue Note. À l'instar du « I Wanna Move » de Sophie Alour, avec les sax alto harmonisés de Géraldine Laurent et Lisa Cat-Berro, sur un rythme traîne-savates d'Anne Pacey. Pas « sextaire », Rhoda invite même le frère Julien Alour à trompeter sur du Wayne Shorter. Une première sortie du label du club parisien Le Sunset... déjà référentielle. Jean-Christophe Baugé

Rhoda Scott Lady Quartet

We Free Queens



We Free Queens, I Wanna Move, Que reste-t-il de nos amours, One by One, Rhoda's Delight, Valse à Charlotte, Joke, What I'd Say

Rhoda Scott (org), Sophie Alour (ts), Lisa Cat-Berro (as), Julie Saury (dm) + Géraldine Laurent (as), Anne Pacey (dm), Julien Alour (tp)

Enregistré en 2016, Paris

Durée: 43'

Sunset Records (L'Autre Distribution)

Ce disque inaugure le label lancé par le club de la rue des Lombards, le Sunset-Sunside, lequel accueille régulièrement d'ailleurs des enregistrements live, notamment ceux de Gérard Têronès pour Futura-Marge. Le patron des lieux, Stéphane Portet, ne se contente donc plus de recevoir les musiciens –qui trouvent chez lui des conditions propices pour graver leurs sessions–, et passe ainsi à la production avec le Lady Quartet de Rhoda Scott et un titre, *We Free Queens*, qui est certainement en clin d'œil au *We Free Kings* de Roland Kirk. Sur ce disque se trouve ainsi réuni le gratin du jazz féminin en France, toutes générations confondues, emmenée par son aînée Rhoda Scott (née en 1938), française d'adoption depuis 1967. On continue d'admirer Rhoda pour le ballet qu'elle effectue sur la pédalier: elle reste l'une des rares joueuses d'orgue Hammond à pouvoir ainsi se passer de contrebasse. Par ailleurs, ces *ladies* s'entendent à merveille. On sent le plaisir d'être ensemble, c'est la fête, ça joue et ça swingue. Julie Saury, fille de Maxim (en souvenir duquel elle vient de sortir un disque-hommage) sait d'où vient le jazz et tient le fil de la tradition du bout des baguettes. La batteuse invitée, Anne Pacey, plus connue du public, se situe quant à elle dans un registre plus contemporain. Les trois saxophonistes renouent avec la bonne vieille habitude de «se tirer la bourre», pour le meilleur. Il faut les écouter sur «I Wanna Move»: ça déménage! Sur le soutien incendiaire de l'orgue, un solo de la ténor Sophie Alour explose. Cette dernière mène d'ailleurs la danse sur sa composition «Joke», une véritable fête. «Que reste-t-il de nos amours», la belle chanson de Charles Trenet, est distillée avec une délicatesse mélancolique, toujours par Sophie Alour, qui colle parfaitement aux paroles qu'on a l'impression d'entendre susurrer. Et la reprise à l'orgue n'est pas sans évoquer Erroll Garner avec ce léger décalage basse main gauche. «La Valse à Charlotte», thème de Rhoda Scott, est magnifiquement arrangé pour deux saxes et interprétée façon valse swing-musette. Le frère de Sophie Alour, Julien, est le seul homme de l'affaire; il intervient discrètement, mais avec à-propos, sur deux morceaux. Le disque baigne ainsi dans une atmosphère funk-blues et même rythm'n blues sur le tube de Ray Charles, «What I'd Say», sacrément enlevé, avec quelques «Oh Oh, Ah Ah» de rigueur pour terminer ce concert, d'une belle homogénéité.

Serge Baudot

© Jazz Hot n°678, hiver 2016-2017



**Envie
de jazz**

Les jazzwomen talentueuses sont nombreuses, et **RHODA SCOTT**, reine de l'orgue Hammond, a décidé de le faire savoir. Entourée de deux saxophonistes et d'une batteuse, elle distille son swing dans cet album.

PHOTOS DE **Rhoda Scott Lady Quartet,**
« We Free Queens », L'Autre Distribution, 15 € env.



► 15 mars 2017 - N°3505 - sortir

**Rhoda Scott
Lady Quartet**

Le 16 mars, 20h30, New Morning,
7-9, rue des Petites-Ecuries, 10^e,
01 45 23 51 41, paris-music.com.
(30,80 €).

Une merveille pour féministes, hommes ou femmes : un quartet animé par une *first lady of groove*, Rhoda Scott, dite « l'organiste aux pieds nus ». Avec une épatante batteuse, Julie Saury, et deux belles saxophonistes (au moral comme au physique) : Sophie Alour au sax ténor, Lisa Cat-Berro à l'alto. Un bonheur sans « égale ».



playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

Rhoda Scott Lady Quartet
Que reste-t-il de nous amours ?

Que reste-t-il de nous amours ? L'orgue de Rhoda Scott et ses délices de swing chaleureux et contagieux ! Amour, délice et orgue deviennent féminins au pluriel : logique, puisque Mme Scott est entourée de Sophie Alour, Lisa Cat-Berro et Julie Saury.

Où ça ? "We Free Queens" (Sunset Records / L'Autre Distribution, sortie le 3/2)



Thomas de Pourquery & Supersonic Sons Of Love

Les Enfants de l'Amour. Mais de quel amour ? Celui de la musique de Sun Ra, que le saxophoniste fait (re)vivre à travers, cette fois, des compositions originales. Bluffant. Kamasi Washington, prends garde !

Où ça ? "Sons Of Love" (Label Bleu / Harmonia Mundi, sortie le 3/3)

John Abercrombie Quartet Nardis

L'état de grâce entre le guitariste et Marc Copland, mais aussi avec Drew Gress et Joey Baron, atteint son sommet sur cette composition de Miles Davis qu'il n'interprétait jamais, considérant que seul le trio de Bill Evans avait su se l'approprier.

Où ça ? "Up And Coming" (ECM / Universal)



Caravaggio Blue Crystal

Sacré trip sonore electro-jazz-metal-ambient ! Quatre improvisateurs décomplexés aux commandes : Bruno Chevillon, Eric Echampard, Benjamin De La Fuente et Samuel Sighicelli. Si vous aimez Supersilent, Mars Volta ou Nine Inch Nails...

Où ça ? "Turn It Up" (La Buissonne / Harmonia Mundi, sortie le 24/2)

Jérôme Etcheberry / Michel Pastre / Louis Mazetier
You Can't Lose A Broken Heart

Trompette, ténor et piano... et il ne manque rien. Tout est là. Et quant à choisir un seul de ces bonbons revisitant la tradition confiseuse des années swing... Tenez, on le joue aux dés. Plage quatre ! C'est une composition de James P. Johnson qui gagne... et ça fond sous la langue.

Où ça ? "7:33 To Bayonne" (jazzauxremparts.com)

Sarah McKenzie Don't Be A Fool

Le producteur des trois premiers Gregory Porter (Brian Bacchus), l'ingénieur du son de Norah Jones (Jay Newland) : la rétro-moderne Sarah McKenzie sait s'entourer, et se révèle des plus personnelles quand elle compose ses propres chansons.

Où ça ? "Paris In The Rain" (Impulse / Universal)

Jerry Cooker Limehouse Blues

Qui se souvient de ce ténor et de ses amis Bob Cowart, Lou Ciotti, Freddy Fox et Robert Pemberton. Leur version de *Limehouse Blues*, devenu au gré des versions instrumentales l'un des blues les plus gais de l'histoire du genre, se pare d'un petit air de Four Brothers qui n'est pas pour nous déplaire.

Où ça ? "Jerry Cooker Composes-Arranges-Plays Modern Music" (Fresh Sound / Socadisc)

Ensemble Op. Cit & Magic Malik Pavages pour l'aile d'un papillon

Un seul morceau sur ce disque, suite de 37 minutes composée par Magic Malik pour quatuor à cordes, trio de jazz et flûte. La seule improvisation de Magic Malik en ouverture est bouleversante de prise de risques et de feeling.

Où ça ? "Pavages pour l'aile d'un papillon" (Onze Heures Onze / Absilone)

Ellery Eskelin / Christian Weber / Michael Griener China Boy

Ténor, contrebasse, batterie... Mais qu'est-ce qui leur prend de jouer ce vieux saucisson des années 1930. Et dans les clous en plus ! Hé bien, entre deux errances collectives, ça fait du bien, comme un bon grog entre deux sorties nocturnes en haute montagne.

Où ça ? "Sensations of Tone" (Impakt / Orkhêstra)

Julian & Roman Wasserfuhr Seven Days

Élégante adaptation d'une pépite pop de Sting par les frères Wasserfuhr, Julian au bugle et Roman au piano et aux claviers, portés par une section rythmique trois étoiles, Tim Lefebvre à la basse et Nate Wood à la batterie.

Où ça ? "Landed In Brooklyn" (ACT Music / Harmonia Mundi, sortie le 24/2)



Jazz-Rock

Trois instrumentistes Reines de cœur

Une fois n'est pas coutume, les rares femmes instrumentistes dans le jazz prennent le pas sur les chanteuses. Quand elles ne poussent pas aussi la chansonnette.

● Arrivée à Paris il y a un demi-siècle pour y étudier avec Nadia Boulanger, Rhoda Scott n'a plus quitté la capitale. Surnommée « l'organiste aux pieds nus », elle y a fait sensation et surtout une brillante carrière, notamment dans les nombreux clubs où elle s'est produite à la tête de différentes formations. Depuis une dizaine d'années, elle dirige un groupe exclusivement féminin baptisé Lady Quartet, composé de Sophie Alour et Lisa Cat-Berro (saxes) et Julie Saury (batterie), la fille du clarinettiste Maxim Saury.

Avec quelques invités (Géraldine Laurent, saxe-alto, Anne Pacey, batterie, et un homme, Julien Alour, trompette, frère de Sophie), l'organiste Hammond, 78 ans, vient d'enregistrer « We Free Queens » pour le label du club Sunside-Sunset, L'Autre Distribution, dont le propriétaire est Stéphane Portet. Un album qui fait référence à « We Free Kings », de Rahsaan Roland Kirk (1961), mais qui est avant tout la démonstration d'un groove hyperchaleureux, d'un swing omniprésent et communicatif et d'une énergie débordante et foisonnante. Avec au programme des thèmes originaux et de magnifiques reprises de Wayne Shorter, de Ray Charles (« What I'd Say ») et de « Que reste-t-il de nos amours ? ».

Jubilatoire ! Le Lady Quartet sera en concert le 16 mars au New Morning, à Paris.

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. » Cette citation de Pierre Corneille s'adapte parfaitement à la toute jeune **Andrea Motis**. À 21 ans, la trompettiste (et chanteuse), originaire de Barcelone, découverte par le contrebassiste Joan Chamorro, signe « Emotional Dance », son premier CD en leader, pour le célèbre label américain Impulse (Universal). Quatorze titres, dont une bonne part de standards de jazz (Cole Porter, Horace Silver, Johnny Mercer), des clin d'œil au Brésil (Antonio Carlos Jobim) et à ses racines catalanes. Sans oublier des compositions personnelles, au nombre de quatre. Un répertoire qui contourne les sentiers battus mais qui laisse un peu trop de place au chant, au détriment d'une trompette très fortement inspirée par le phrasé de Chet Baker. Andrea Motis sera en concert au Café de la Danse, à Paris, le 17 mars.



Andrea Motis



Rhoda Scott

Du Brésil

Eliane Elias transpire le Brésil par tous les pores de sa peau. La sculpturale pianiste-compositrice (et chanteuse) a vu le jour à Sao Paulo voici 56 ans. Installée à New York depuis 1981, où elle a rejoint Steps Ahead, le célèbre groupe de jazz fusion de Mike Mainieri (vibraphone), elle s'est forgé une belle réputation en côtoyant des jazzmen comme Randy Brecker (trompette), son mari, Marc Johnson (basse), Herbie Hancock et Toots Thielemans. Elle est de retour avec « Dance of Time » (Concord/Universal, sortie le 24 mars), un CD enregistré au Brésil, comme le précédent, « Made in Brazil », Grammy du Meilleur album de Latin Jazz. Au menu, la même formule gagnante et les mêmes ingrédients (samba, bossa-nova), épicés, langoureux et ensoleillés. Et des invités de marque, comme son mari et Mike Mainieri. Une belle déclaration d'amour à ses racines. **Didier Pennequin**

La Terrasse

Jazz / Musiques – Agenda

PARIS / CLUB

AU NEW MORNING

Publié le 21 février 2017 - N° 252

Les jolies rencontres de 7 à 9.

D'abord la réunion de deux musiciens vietnamiens aux trajectoires différentes : le guitariste de jazz contemporain Nguyễn Lê, né à Paris de parents vietnamiens, et Ngô Hong Quang, de 24 ans son cadet, né près de Hanoï, et devenu l'un des meilleurs spécialistes de la musique traditionnelle de son pays... Ils présentent d'une seule voix la musique plurielle, colorée et ouverte de leur nouvel album « *Ha Nôi* » qui vient de sortir chez Act (le 6 mars). **Autre rencontre, autre dialogue intergénérationnel : l'organiste Rhoda Scott, grande Dame de son instrument, musicienne solaire et généreuse, rassemble autour d'elle son Lady Quartet composé de trois jeunes instrumentistes dont elle pourrait être la grand-mère : les saxophonistes Sophie Alour et Lisa Cat-Berro et la batteuse Julie Saury. Leur nouvel album « We Free Queens » qui vient de sortir sur le nouveau label lancé par le club le Sunset (où le groupe a vu le jour), est un régal d'énergie et de musicalité (le 16 mars à 20h30).** La dernière rencontre à l'affiche ce mois-ci au New Morning sera celle d'une équipe surperlative de musiciens de jazz réunie par le guitariste John Scofield autour d'un répertoire de chansons de country music peu familier des jazzmen (le 22 mars). L'album « *Country For Old Men* » qui vient de paraître témoigne de cet improbable choc des mondes. Mais la musique est plus forte que tout quand elle est servie par des so(u)rciers nommés Steve Swallow (basse), Gerald Clayton (piano) et Bill Stewart (batterie)...

J.L. Caradec

SELECTION CD

Paris Jazz Club aime...

Février 2017



Rhoda SCOTT Lady Quartet We Free Queens

Sunset Records 2017

*A l'aube de ses 80 ans,
la grande prêtresse de
l'Orgue Hammond s'est
entourée de 3 grandes
artistes jazz de la
nouvelle génération pour
8 concentrés de swing in-
temporel, compilés dans
cette première sortie du
tout nouveau label du
Sunset-Sunside.*



Rhoda Scott ? Percutant !

Groove, swing et orgue ! La chanteuse de jazz afro-américaine Rhoda Scott est un phénomène artistique unique. Avec son imposant double clavier d'orgues, elle foule les scènes à pieds nus et embrase les salles. Pas étonnant : son public est convié à un déferlement de notes *bluesy* percutantes dans des ambiances torrides comme on en voit rarement. L'occasion d'y assister le 16 mars au New Morning (Paris). La vocaliste instrumentiste présentera son album *We Free Queens* (Sunset Records/L'Autre Distribution) avec son Lady Quartet : Sophie Alour, Julie Saury et Lisa Cat-Berro. ■

JAZZ

Rhoda Scott



Avec son orgue Hammond immédiatement identifiable, Rhoda Scott fait définitivement partie de notre environnement sonore. Elle a aussi cette façon unique de faire swinguer le clavier, d'y ajouter une basse profonde de ses pieds nus. Ce je-ne-sais-quoi qui vous enveloppe. Le plus de ce projet, c'est le Lady Quartet. Un combo exclusivement féminin où l'on retrouve Sophie Alour, Lisa Cat-Berro aux saxes et Julie Saury à la batterie. Les filles et la grande Dame ont joué pour la première fois ensemble en 2007. Dix ans plus tard, voici le disque : intemporel, magique, gorgé de vie et débordant de rythme. S'intercale une émouvante version de *Que reste-t-il de nos amours*. Du jazz « à l'ancienne » qui n'a pas pris une ride. Quelle classe !

We free queens

(Sunset records)



Avec Rhoda Scott, les femmes au pouvoir



A bientôt 80 ans, “Barefoot lady” (la femme aux pieds nus) est toujours solide, les plantes de pied bien calées sur son orgue Hammond. Figure emblématique de l’instrument, celle qui a joué avec les plus grands (Count Basie, Ray Charles, Ella Fitzgerald et tant d’autres), s’éclate toujours autant. Sens inné du groove, les deux mains blues jusqu’au bout des ongles, elle entraîne ici avec elle la fine fleur du jazz français. Sophie Alour au sax ténor, Lisa Cat-Berro à l’alto, et Julie Saury (batterie). Apparaissent également la brillante Géraldine Laurent à l’alto, Anne Pacey à la batterie, et un intrus masculin avec Julien Alour (trompette). Ce quartet féminin prend le pouvoir, avec un jazz qui swingue, qui balance, qui chaloupe, et vous entraînera sans modération. Une première production signée Stéphane Portet (du Sunset-Sunside), qui, espérons-le, en appellera d’autres.

• *Rhoda Scott Lady Quartet, “We free Queens” (Sunset Records/L’Autre distribution)*



Un concert de grande qualité

Lèves : Un concert de grande qualité. L' Espace Soutine de Lèves était archi plein, vendredi soir, pour le concert de Rhoda Scott et son Lady Quartet, dans le cadre de la 23 e édition du festival Jazz de mars. Rhoda Scott, une référence mondiale sur l'orgue Hammond B3, jouait en compagnie de Géraldine Laurent, saxophone ténor, Sophie Alour, saxophone alto et Julie Saury (fille de Maxime Saury) à la batterie. Le groupe a transporté son auditoire. Elles ont interprété des morceaux du

répertoire standard et des compositions de la nouvelle génération, Sophie Alour, Lisa Cat-Berro et Julie Saury dont les noms s'imposent aujourd'hui dans le paysage du jazz français. Leur deuxième album « We Free Queens » est sorti en février dernier. Le groupe a transporté son auditoire. Françoise Illy ■

IDEM

#90

AVRIL 2017
www.idem-mag.com

MUSIQUE | THÉÂTRE | DANSE | ARTS PLASTIQUES | LIVRES | BD | ARTS NUMÉRIQUES



RHODA SCOTT LADY QUARTET We free

queens Le clavier et l'orgue résonnent singulièrement sous ses doigts... La musique de Rhoda Scott diffuse le bonheur avec générosité. Ce quartet de talent présente une décennie de scène plus tard son 1er album enregistré en live (évidement) ! Ce jazz féminin swingue

et vous embarque immédiatement. L'énergie est communicative avec un groove atemporel et raffiné. Résultat : l'opus est une pépite à écouter pour lâcher prise. SB

SUNSET RECORDS

Mars 2017

■ **FUNK LADIES**

**RHODA SCOTT LADY
QUARTET**

🎷🎷🎷 **WE FREE QUEENS**

Avec Rhoda SCOTT, orgue Hammond ; Sophie ALOUR, saxophone ténor ; Lisa CAT-BERO, saxophone alto ; Sophie SAURY, batterie
Invités : Géraldine LAURENT, saxophone alto ; Anne PACEO, batterie ; Julien ALOUR, trompette

(Réf. : Sunset Records – L'Autre Distribution – Février 2017)

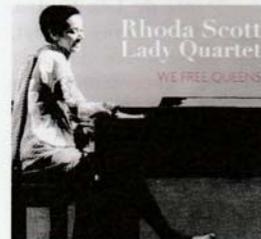
En 2004, le festival de Vienne accueille un quartet entièrement féminin constitué autour de l'organiste Rhoda Scott. On compte alors à ses côtés Sophie Alour au saxophone ténor, Airelle Besson au bugle et Julie Saury à la batterie. Mais c'est au Sunset que le Lady Quartet prend sa forme définitive : la saxophoniste alto Lisa Cat-Berro, ancienne élève du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, succède à Airelle Besson. Elles y gravent un album, *Live at the Sunset*, qui marquera la critique et le public. Presque dix ans plus tard, Rhoda Scott et son quartet nous offre un nouvel album intitulé *We Free Queens*, enregistré également en live. On y trouve trois invités : la saxophoniste Géraldine Laurent, la batteuse Anne Pacey et, seul élément masculin mais de la famille (!), le trompettiste Julien Alour. Il en résulte un opus au *funk jazz* survitaminé à souhait,

servi avec une simplicité et un groove hors du commun ! Idéal pour débiter cette année en fanfare !

Fille d'un pasteur méthodiste, Rhoda Scott a appris à jouer de l'orgue à l'église, dans l'État du New Jersey où elle est née le 4 juillet 1938. Enfant, elle se mettait pieds nus pour ne pas abîmer le bois du pédalier ; elle en a ensuite conservé l'habitude, ce qui lui a valu le surnom de *Barefoot Lady*. Après des études à la prestigieuse *Manhattan School of Music*, elle s'installera en France à la fin des années 1960 et complétera sa formation au Conservatoire de Fontainebleau auprès Nadia Boulanger. Cette ambassadrice de l'orgue Hammond a joué avec les plus grands : Ray Charles, George Benson, Count Basie (qui l'engagera pour jouer dans son club à Harlem) ou encore Ella Fitzgerald. Grâce à sa mémoire musicale exceptionnelle, elle connaît plus de mille morceaux par cœur et compose la majeure partie de son répertoire ! Dans le cadre de son *Lady Quartet*, les compositions alternent avec les standards : on trouve ainsi au programme cinq compositions originales : deux de Lisa Cat-Berro (*We free Queens*, *Rhoda's Delight*), deux de Sophie Alour (*I wanna move*, *Joke*) et une de Rhoda Scott (*Valse à Charlotte*) ; mais aussi une somptueuse version de *Que reste-t-il de nos amours* de Trenet³, le *One by one* composé par Wayne Shorter et enregistré en 1963 par Art Blakey & *The Jazz Messengers* sur l'album *Ugetsu* et le célèbre *What I'd say* de Ray Charles⁴, la légende masculine de l'orgue Hammond.

L'album débute par le titre éponyme, *We Free Queens*, concentré de swing et de groove : tenant la structure, l'orgue donne également le

tempo, la batterie se faisant légère pour ne pas casser la subtilité du phrasé. Les improvisations vont se succéder, en solo ou en tutti



(Sophie Alour, Lisa Cat-Berro et Géraldine Laurent) donnant à entendre un jeu où simplicité rime avec virtuosité. Personne ne peut résister ! La batterie ouvre un jeu plus funky avec un morceau au titre explicite : *I Wanna Move*. La structure est cette fois-ci portée par le du saxophone ténor qui tient la ligne de basse ; Sophie Alour, qui signe le titre, passera ensuite la main à Rhoda Scott, pour une improvisation détonante, les deux saxophones alto soutenant le tout ; même la batterie de Julie Saury fera son show pour notre plus grand plaisir ! Sophie poursuit avec une somptueuse version de la ballade de Charles Trenet sur fond de nappes sonores de l'orgue, nous transportant dans un passé à la création prolifique. Le seul élément masculin fera valoir sa trompette sur *One To One* avec une magnifique improvisation sur ce standard aérien, avant de revenir pour le dernier titre. Le tempo plus détendu de *Rhoda's Delight* permet de mettre en relief les harmonies et de développer des improvisations encore plus mélodiques ; ce que l'on retrouvera avec *Valse à Charlotte*, même si le jeu de l'orgue et les tutti seront plus puissants. Puis *Joke* qui forme avec le deuxième titre une sorte de parenthèse funk, n'est pas sans nous faire penser aux meilleures heures de Maceo.

Le mot de la fin est pour le titre de Ray, *What I'd Say*, avec une incroyable bataille de saxophones !

Arnaud Roffignon



We Free Queens

février 10th, 2017

Deux solutions en ce début d'année pour que le monde soit un peu moins invivable : la marche des femmes contre **Donald Trump**, le groove de **Rhoda Scott** et de son Lady Quartet. Sur les trottoirs de Washington comme sous les voûtes du Sunset, une même vitalité au féminin pluriel, une pure résistance à la laideur, l'arrogance et la mégalomanie, trois mots non masculins méchamment investis, ces temps-ci, par le paraît-il sexe fort.

Elles, les reines libres. *We Free Queens*, qui renverse malicieusement le titre d'un célèbre album de **Roland Kirk**, met d'abord à l'honneur le sans-faute d'une organiste de légende. Fille de pasteur itinérant native du New Jersey, **Rhoda Scott** a joué en club à Harlem avec **Count Basie** avant d'accompagner **Ella Fitzgerald** et **Ray Charles**. Pas blasée pour un sou, elle a perfectionné son art en suivant les cours de **Nadia Boulanger** et elle a tant aimé la France qu'elle a fini par y résider. Tout, chez elle, respire l'authenticité et la chaleur: son sourire, son accent, son swing vigoureux, sa « gospel attitude », pieds nus sur le pédalier. « *Elle a l'orteil absolu* », disait l'un de ses musiciens...



Pieds nus et au pied levé ! C'est en remplaçant à l'improviste **Abbey Lincoln** lors d'une *Ladies Night* à Jazz à Vienne, en 2004, que **Rhoda Scott**, sur les conseils de **Jean-Pierre Vignola**, s'est entourée de musiciennes. **Sophie Alour** et **Julie Saury** étaient déjà en piste. **Airelle Besson**, partie pour d'autres belles aventures, a été remplacée par **Lisa Cat-Berro** tandis qu'un autre parrain en la personne de **Stéphane Portet** a accompagné ce Lady Quartet dans son club, le Sunset, puis sur son nouveau label.

Orgue, batterie, sax ténor et alto... Ça pulse, ça pulpe, ça agglomère ! **Géraldine Laurent** s'invite dès les premiers morceaux, **Anne Pacey** se met aussi aux baguettes et **Julien Alour** s'offre un beau plan-incrust dans la jam aux dames de *One By One* (reprise des Jazz Messengers) ainsi que dans le *What I'd Say* de **Ray Charles** à l'ambiance *live* si prenante. Et cette sonorité à l'orgue tellement envoûtante... Elle prend à merveille la relève de la mélodie si parfaitement « chantée » par **Sophie Alour** au saxo sur le tempo poignant de *Que Reste-t-il de Nos Amours ?* avec en coda les frissonnants balais de **Julie Saury**.

Trois autres temps forts: *Rhoda's Delight* où c'est bien **Lisa Cat-Berro** cette fois-ci qui fait des étincelles avec une compo offerte à toutes les lignes de sax (re-featuring **Géraldine Laurent...**), *Valse à Charlotte* et son tourbillon continu tandis que sur *Joke* le souverain solo que signe **Sophie Alour** transcende ce qui est sans doute le climax de l'album. Avec de telles reines de cœur, on tient bien là le plus bel album de ce début d'année.

***We Free Queens*, Rhoda Scott et son Lady Quartet (Sunset Records). Concert au New Morning, à Paris, le 16 mars. Journée spéciale sur TSFJAZZ le 8 mars.**



RHODA SCOTT LADY QUARTET

WE FREE QUEENS

Rhoda Scott (org), Sophie Alour (ts), Lisa Cat-Berro (as), Julie Saury (dm), Géraldine Laurent (as), Anne Pacey (dm), Julien Alour (tp)

Distribution / Label : Sunset Records/L'Autre Distribution

Enfin un CD de ce fameux « Lady Quartet », ici augmenté de quelques autres figures musiciennes féminines et d'un homme à la trompette, pour un final de diablasses, évidemment. Le titre du disque, et le premier morceau, sont une belle allusion à Roland Kirk ! **Sophie Alour** nous gratifie d'un très beau solo en tempo très lent sur « Que Reste-t-il De Nos Amours », **Lisa Cat-Berro** et **Géraldine Laurent** rivalisent de vélocité et de swing, **Julie Saury** et **Anne Pacey** font la paire, et **Rhoda Scott** mène tout ça à l'orgue, au pieds nus et au sourire. Brava !

par Philippe Méziat // Publié le 12 mars 2017



<http://www.qobuz.com/FR-fr/info/Actualite/Video-du-jour/Rhoda-Scott-et-ses-droles-de-dames178951>

Rhoda Scott et ses drôles de dames

Un album au groove puissant du quartet de la reine de l'orgue Hammond...

Par Clotilde Maréchal | [Vidéo du jour](#) | 11 février 2017



Sophie Alour, Rhoda Scott, Julie Saury et Lisa Cat-Berro

Avec l'album [We Free Queens](#), **Rhoda Scott** s'est entourée de la génération montante des jazzwomen de l'hexagone : les saxophonistes **Sophie Alour** et **Lisa Cat-Berro** et la batteuse **Julie Saury**. Avec ce **Lady Quartet**, la grande prêtresse de l'orgue Hammond a convié quelques invités de marque : **Anne Pacéo** à la batterie, **Géraldine Laurent** au saxo et **Julien Alour** à la trompette. Non ce dernier n'est pas un intrus car, pour reprendre la délicieuse expression de **Rhoda Scott** elle-même, « *nous ne sommes pas sextaires.* » Toujours aussi élégante, généreuse, simple et enthousiaste à 78 ans passés, **Rhoda Scott** signe ici un superbe disque au swing teinté de blues, tantôt léger, tantôt percussif. Celle qui a joué avec les plus grands (Ray Charles, George Benson, Count Basie, Ella Fitzgerald) enroule le groove de son Hammond autour de tout ce qu'elle touche, qu'il s'agisse d'une chanson de Charles Trenet (*Que reste-t-il de nos amours ?*) ou une composition de Wayne Shorter (*One By One*).



<http://www.culturejazz.fr>

Rhoda SCOTT Lady Quartet : « We Free Queens »



Rhoda Scott retrouvait le Sunset (Rue des Lombards, Paris 1er) pour cet enregistrement qui paraît sur le label du club. On retrouve son **Lady Quartet** toujours aussi tonique avec quelques invité(e)s dont un homme (Oh ! un homme !), **Julien Alour**... venu pour accompagner sa sœur (on ne sait jamais !). C'est très funky, swingant et enjoué et le plaisir de retrouver l'orgue Hammond sous les doigts (mains et pieds !) de Rhoda Scott. Du jazz qui a la pêche aussi : solidité du noyau et velours de la peau pour une musique tutti-frutti !

> Sunset Records / L'Autre Distribution 03/02/2017

Rhoda Scott : orgue Hammond / Sophie Alour : saxophone ténor / Lisa Cat-Berro : saxophone alto / Julie Saury : batterie /+ / Géraldine Laurent : saxophone alto / Anne Pacey : batterie / Julien Alour : trompette

01. We Free Queens (L. Cat-Berro) / 02. I Wanna Move (S. Alour) / 03. Que Reste-t-il De Nos Amours ? (Trenet) / 04. One By One (W. Shorter) / 05. Rhoda's Delight (L. Cat-Berro) / 06. Valse à Charlotte (R. Scott) / 07. Joke (S. Alour) / 08. What I'd say (R. Charles) // Enregistré au Sunset en 2016.

- www.rhodascott.com
- www.sunset-sunside.com

Latins de Jazz ... & Cie

<http://www.latins-de-jazz.com/rhoda-scott-lady-quartet-presente-we-free-queens/>

Rhoda Scott Lady Quartet présente « We free queens »

par Nicole Videmann | 5 février 2017

Le groove du jazz féminin « made in France »

Entourée de la génération montante des french jazzwomen, Rhoda Scott, la grande Dame de l'orgue Hammond sort son nouvel album « We free Queens » chez Sunset Records. Une musique généreuse au *groove* dopé par cuivres endiablés.



Après « Live at the Sunset » sorti en 2008, voici venir « **We Free Queens** » avec le Lady Quartet de Rhoda Scott. Il s'agit de la première production discographique du Sunset/Sunside, dirigé par Stéphane Portet. Sorti le 03 février sous le label **Sunset Records**, l'album est distribué par **L'Autre Distribution**.

Depuis 2007, année où le « Lady Quartet » est né au Sunset, **Rhoda Scott** aime à se produire avec trois représentantes de la nouvelle génération des musiciennes de jazz français, **Sophie Alour** (saxophone ténor), **Lisa Cat-Berro** (saxophone alto) et **Julie Saury** (batterie). Pour cet enregistrement, les quatre *jazzwomen* invitent **Géraldine Laurent** (saxophone alto), **Anne Pacey** (batterie) et **Julien Alour** (trompette).

On se rappelle le succès du groupe féminin lors de leur passage le 30 juin 2011 sur la scène du Théâtre Antique lors du festival « Jazz à Vienne ». Sans sexisme, l'ensemble avait alors invité Alex Tassel (bugle, trompette). De la même manière, sur l'album « **We free Queens** », on observe que le groupe invite aussi un représentant masculin à les rejoindre, le trompettiste **Julien Alour**. Comme le dit Rhoda Scott elle-même, le groupe n'est « pas *sextaire* » !

Véritable légende vivante du jazz **Rhoda Scott** est l'ambassadrice de l'orgue Hammond depuis près de 40 ans. A chacun de ses passages sur scène, elle déclenche l'enthousiasme du public. Au-delà de ses talents de musicienne, sa simplicité et sa générosité lui attirent la sympathie de tous. A 78 ans elle a tout joué, le blues, le gospel, le jazz et aujourd'hui encore elle semble se faire plaisir avec le « **Lady Quartet** ».



Née le 4 juillet 1938, à Dorothy, dans l'État du New Jersey, l'américaine **Rhoda Scott** est organiste et chanteuse de jazz. Enfant, elle se mettait pieds nus sur l'orgue du presbytère où son père était pasteur pour ne pas abîmer le bois du pédalier. Elle a conservé cette habitude qui lui a valu le surnom de « **Barefoot lady** ».

On connaît le souffle énergique de la saxophoniste ténor **Sophie Alour** qui sait aussi faire vibrer la corde de la sensibilité. On apprécie le sens de l'improvisation de la saxophoniste alto **Lisa Cat-Berro** qui accompagne aussi Rhoda Scott hors quartet. **Julie Saury** fait preuve de finesse sur sa batterie mais soutient le *swing*, il est vrai que la fille de Maxims Saury a très tôt goûté à cet art.

Le répertoire de « **We Free Queens** » propose la tendre *Valse à Charlotte* écrite par Rhoda Scott, deux compositions originales de Sophie Alour, *I wanna move* et *Joke* et deux autres de Lisa Cat-Berro, *Rhoda's delight* et *We Free Queens* tout à fait représentatif de la tonalité globale de l'album. Du côté des reprises on n'est pas surpris de retrouver le légendaire titre de Ray Charles, *What I'd say*, qui termine l'album en *grooving* de belle manière. L'alto incisif de Géraldine Laurent met le feu aux poudres et entraîne les cuivres dans une joute tonique où Julien Alour tente de sortir de la mêlée féminine envers et contre le ténor plein de rage de Sophie Alour.

Porté par l'orgue, le groupe livre une interprétation tout en souplesse du titre de Wayne Shorter, *One by One*. Comme on savoure les éclaircies après l'orage, on prend aussi beaucoup de plaisir à écouter le thème légendaire de Charles Trenet, *Que reste-t-il de nos amours ?* Langueur et nuances teignent cette ballade savoureuse. Les échanges entre l'orgue de Rhoda Scott et le souffle de velours du ténor de Sophie Alour ponctuent l'album d'un bienfaisant climat de douceur.

« **We free Queens** ». Un *groove* bien tempéré et équilibré qui n'oublie pas la musicalité et la finesse. Du jazz généreux à destination de tous les publics. Stimulé par les échanges des cuivres, l'orgue Hammond impulse un *groove* intemporel dopé aux vitamines. Derrière la musique on devine le grand sourire de Rhoda Scott qui joute avec bonheur avec la nouvelle génération du jazz féminin français.

A ne pas rater le concert de sortie de l'album « We free Queen » le 16 mars 2017 à 20h30 au New Morning. Ambiance groovy garantie.

Rhoda Scott Lady Quartet, « We Free Queens » : dix ans déjà !



RHODA SCOTT LADY QUARTET, *We Free Queens*, Sunset records / Sodelore 2017.

3 février 2017, par Alain Lambert —

Une formation qui a dix ans cette année, enregistrée l'an passé dans le lieu qui l'a vue naître, et premier cédé produit par le club de jazz parisien. Avec Rhoda Scott à l'orgue Hammond, toujours pieds nus pour mieux assurer les basses, Sophie Alour au sax ténor, Lisa Cat-Berro au sax alto et Julie Saury à la batterie.

En invités d'anniversaire, Géraldine Laurent au sax alto sur quatre plages, Anne Pacey à la batterie et Julien Allour à la trompette, chacun sur deux plages.

Ce qui gonfle la section de cuivre dès *We Free Queens*, en ouverture du bal avec ses trois saxs féminins pimpants, d'où s'élançait un sax alto fringant, relayé par l'orgue au *Leslie* ronflant et swinguant., avant la reprise en fanfare.

Sur *I Wanna Move*, le ténor fait tanguer les deux altos, avant que le second, plus âpre, celui de l'invitée, s'échappe, poursuivi par la batterie, bientôt livrée à ses seules peaux et cymbales.

Que reste-t-il de nos amours ? est presque un duo à l'orgue et au ténor. Mais la batterie va retrouver ses marques dans le morceau suivant, *One by One*, de Wayne Shorter, avec en invité le seul trompettiste, qui, pour mieux prolonger le solo d'orgue, prend un son un peu voilé.

Une seconde composition de Lisa Cat-Bero, *Rhoda's Delight*, avec son long solo d'alto, est dédiée, après l'hommage aux quatre reines, à l'organiste, et précède une *Valse à Charlotte* composée par elle, tout en virevoltes, avec une invitée au sax et l'autre au tambourin.

Dans le second thème de Sophie Alour, *Joke*, aussi mouvant que l'autre, le ténor très grave emmène les cuivres dans un riff brillant, avant de tourner sur lui-même comme pour s'étourdir, comme tout le monde, dans le final.

Le dernier morceau est emprunté à Ray Charles, avec qui Rhoda joua, *What I'd Say*, et l'on comprend d'où vient toute cette énergie qui les habite, du gospel et du *r'n'b*, ce chant intériorisé qui resurgit quand même au refrain.

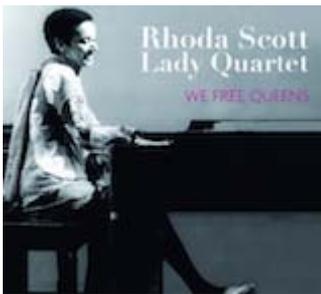
À écouter sur cette vidéo à cinq et à découvrir en *live* au New Morning le 16 mars.



www.ojazz.fr

Mars 2017

[Dans les bacs...](#)



Lorsqu'il faut citer de grands noms de jazzwomen, hormis les chanteuses, **Rhoda Scott** s'impose logiquement. Dans l'univers ultra masculinisé du jazz, elle a su très jeune s'imposer comme une grande et mettre son fidèle orgue Hammond au cœur d'une musique créative et généreuse. Diplômée en 1963 de la Manhattan School of music de New York, elle partage bientôt l'affiche avec les plus grands, de Count Basie à Thelonius Monk. C'est en séjournant à Paris, pour se former auprès de Nadia Boulanger, que Rhoda signe un contrat avec Eddy Barclay et rencontre son futur mari Raoul Saint-Yves. Elle ne quittera plus la France sauf pour enchaîner les concerts dans le monde entier. Forte de son immense renommée, Rhoda Scott a relevé un superbe défi, il y a une petite dizaine d'années, en créant **The Lady Quartet** avec de jeunes et talentueuses musiciennes, les saxophonistes Sophie Alour et Lisa Cat-Berro ainsi que la percussionniste Julie Saury. L'album **We Free Queens** est un exceptionnel témoignage vivant où l'alchimie d'une rencontre entre plusieurs générations fonctionne à merveille. Si Rhoda déroule son style incomparable, les autres reines sont libres et déroulent une musique jazzy teintée de Rhythm' and Blues avec des reprises de Rhoda (Valse à Charlotte) et des compositions originales (We Free Queens et Rhoda's Delight, de Lisa Cat-Berro). Ce magnifique album, enregistré en live au Sunset, est une ode à la belle musique, au swing originel avec un son magnifique. Notons la présence sur certains morceaux de deux grandes musiciennes : Géraldine Laurent (saxophone alto) et Anne Pacey (batterie) ainsi que de Julien Alour qui semble parfaitement à l'aise avec sa trompette au milieu de ces reines du jazz ! L'organiste aux pieds nus et au cœur d'or continue à nous remplir l'âme de son talent et de sa générosité. The Lady Quartet sera à Lèves le 17 mars (la superbe Géraldine Laurent remplacera Lisa Cat-Berro), c'est à ne pas manquer ! **CE** (*Sunset Records*)

PARIS MOVE

<https://www.paris-move.com/reviews/rhoda-scott-lady-quartet-free-queens/>



En ces temps où il fait encore bon parler de parité et d'égalité entre les sexes, cet opus arrive à point nommé. Et ce pour au minimum deux raisons : ce disque est tout d'abord, et comme le titre peut le laisser penser, l'apanage du beau sexe quasi exclusivement. Seul "un" trompettiste semble s'être égaré en cette charmante compagnie. Et il est vrai que l'on a la fâcheuse habitude de ne parler que de "jazzmen" en ce qui concerne les musiciens. Seules de grandes chanteuses trouvent grâce aux oreilles averties des mélomanes, aficionados du genre, pour avoir droit à une féminisation du terme. Cet album nous oblige à un retour sur l'image car il va falloir désormais parler de "jazzwomen", et j'en suis très heureux. Deux petites lettres qui prennent pour nous tous, et pour elles, surtout, toute leur importance : le W et le O !

Sur ce "We Free Queens" la grande Rhoda Scott est venue avec son orgue Hammond B3, entourée de Sophie Alour au sax ténor, de Lisa Cat-Bero au sax alto et de Julie Saury à la batterie. Avec également deux invitées supplémentaires : Géraldine Laurent au sax alto, elle aussi, et Anne Pacey à la batterie. Sans oublier l'invité masculin, Julien Alour à la trompette. Et pour que le tableau soit parfait, le disque a été enregistré, mixé et masterisé par une autre femme, Agnès Minetto.

C'est seulement au niveau de la composition que la mixité prévaut puisque Charles Trénet a composé un morceau, *Que reste t-il de nos amours*, Wayne Shorter un également, *One By One*, et Ray Charles un autre, *What I'd Say*. Précisons que Lisa Cat-Bero en a composé deux : *We Free Queens* et *Rhoda's Delight*, Sophie Alour deux également : *I Wanna Move* et *Joke*. Enfin, c'est Rhoda Scott qui a composé *Valse à Charlotte*. Du très très bon jazz, comme on a l'habitude d'en écouter dans les deux salles du célèbre Club parisien de la rue des Lombards, le Sunset et le Sunside. Ce disque est le douzième disponible à la Boutique du Club, après celui de Géraldine Laurent, de Martial Solal, de J.J. Milteau & Eric Bibb, de Bojan Z & Julien Loureau, de Didier Lockwood, de Lucky Peterson, d'Ibrahim Maalouf, de Snarky Puppy, de Gregory Porter, "autour de Chet" (Baker, évidemment), et celui de Gogo Penguin. En bref que du beau linge ! Mais cet opus est surtout la première production discographique du Sunset-Sunside. De quoi dire une fois de plus à l'équipe de ces deux salles "Merci et Bravo !"

Dominique Boulay
Paris-Move & Blues Magazine (Fr)

Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2017/01/rhoda-scott-we-free-queens-sunset.html>

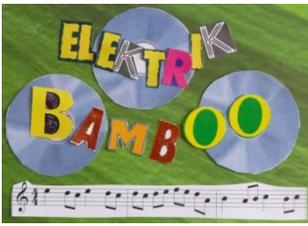
mardi 3 janvier 2017

Rhoda Scott - We Free Queens (Sunset Records/L'Autre Distribution)



La légende vivante du jazz **Rhoda Scott**, véritable mythe et ambassadrice prestigieuse de l'orgue Hammond depuis près de 40 ans, s'apprête à publier chez **Sunset Records** son dernier opus intitulé **We Free Queens**, un disque produit par **Stéphane Portet** (directeur du célèbre club de jazz parisien **Sunside/Sunset**). Entourée de son **Lady Quartet**, composé depuis une rencontre sur scène au Sunset en 2007, des jeunes pousses **Sophie Alour** au saxophone ténor, **Sonia Cat-Bero** au saxophone alto et **Julie Saury** à la batterie, la **'Barefoot Lady'** (femme aux pieds nus) fait groover au fil des 8 titres un swing classieux, teinté de rhythm'n'blues et marqué par les grandes heures du label **Blue Note**. Derrière ses claviers au timbre chaud et percutant, la pétillante **Rhoda** y aborde des compositions originales comme sa **Valse à Charlotte** ou **Joke** écrite par **Sophie**. Le quartet y explore aussi un des thèmes intemporels de la chanson française, le fameux **Que reste-t-il de nos amours** de l'illustre **Charles Trenet**. Ailleurs la formation s'aventure dans le répertoire sulfureux du **'Genius'** **Ray Charles** avec son tube **What I Say** ainsi que dans celui des standards du jazz américain, avec **One by One** de **Wayne Shorter**.

L'organiste et chanteuse, aussi bien à l'aise avec la note bleue que dans la musique classique, blues et gospel, a joué aux côtés des plus grands, de George Benson à Count Basie en passant par Ella Fitzgerald. Elle nous offre à 78 ans un disque généreux, revigorant, frais et accessible, mettant en avant la virtuosité des excellentes instrumentistes qui l'accompagnent, fleuron de la nouvelle scène jazz française.



<http://elektrikbamboo.wordpress.com/>

RHODA SCOTT LADY QUARTET « WE FREE QUEENS » (SUNSET RECORDS)



Cela fait maintenant une quarantaine d'années que la musicienne aux pieds nus nous fait savourer les délices de son orgue Hammond aux sonorités vite reconnaissables. Qu'elle interprète du gospel, du blues, du jazz ou de la musique classique, son talent reste le même et sa passion intacte avec près de 60 enregistrements au compteur et un nombre incalculable de concerts !

En 2007, l'américaine, qui vit désormais en France, rencontre 3 musiciennes de jazz au club parisien Sunset-Sunside : **Sophie Alour** (sax ténor), **Lisa Cat-Berro** (sax alto) et **Julie Saury** (batterie). Le **Lady Quartet** est né. Un premier album verra le jour en 2009 sous le label Must Record.

Ce deuxième enregistrement du quartet a été produit par le **Sunset**. Les compositions sont signées tour à tour Lisa Cat-Berro, Sophie Alour, Rhoda Scott. On y trouve aussi quelques belles reprises : « Que reste-t-il de nos amours ? » de Charles Trenet, « One by one » de Wayne Shorter ou encore le célèbre « What I'd say » de Ray Charles enregistré en public.

« We free queens » est un album tonique et enjoué, plein d'une grande vitalité, où les musiciennes sont en parfaite harmonie. Un régal de swing sous l'égide d'une organiste au charisme et à la générosité légendaires.

Sortie : le 3 février 2017

Concert de sortie d'album : le 16 mars 2017 au New Morning (Paris).

<http://www.rhodascott.com>



<http://lejarsjasejazz.over-blog.com/2017/02/rhoda-scott-lady-quartet-we-free-queens.html>

Rhoda Scott Lady Quartet

" *We Free Queens* "

Publié le 2 février 2017 par Guillaume Lagrée

Un album [Sunset Records](#)

Sortie le vendredi 3 février 2017.

Rhoda Scott: orgue Hammond, composition

Sophie Alour: saxophone ténor, composition

Lisa Cat-Berro: saxophone alto, composition

Julie Saury: batterie

Invités:

Géraldine Laurent: saxophone alto

Anne Pacéo: batterie

Julien Alour: trompette

Concert de sortie le jeudi 16 mars 2017 à 20h30 au [New Morning](#) à Paris.

Quelle chance d'habiter la France! Un pays où les femmes ont le droit d'écouter et de jouer de la musique entre ils et elles, pour les dames et les demoiselles, les messieurs et les enfants.

C'est en France que la musicienne américaine Rhoda Scott, vit depuis bientôt 50 ans. Nous lui devons beaucoup de joies et de découvertes. Rhoda adore lancer de jeunes talents. Depuis 2007, elle anime le *Lady Quartet* composé de femmes dont elle pourrait être la mère ou la grand-mère, les citoyennes Sophie Alour (sœur de Julien, trompettiste), Lisa Cat Berro et Julie Saury (fille de Maxime, clarinettiste). S'y ajoutent des invités de sexe féminin comme Géraldine Laurent, Anne Pacéo, [Airelle Besson](#) (absente sur cet album) ou masculin comme Julien Alour car, comme le dit Rhoda Scott, " *Nous ne sommes pas sextaires* ".

J'ai savouré ce quartet en [concert](#) à Paris au [Sunset](#) en 2011. Voici que ce club parisien se lance dans la production d'albums en commençant par ce groupe. Saluons cette initiative féministe de [Stéphane Portet](#), patron du club.

Avec Rhoda Scott comme leader, ses accompagnatrices sont obligées de swinguer. Même sur une ballade comme " *Que reste t-il de nos amours?* " de Charles Trénet (n°3) que les Américains connaissent sous le titre " *I wish You love* ".

L'album commence par un morceau gorgé d'énergie et de liberté féminine " *We Free Queens* ", titre éponyme de l'album et se clôt par un morceau en concert avec des invités pour un standard de la Soul Music " *What did I say* " de Ray Charles (n°8). Entre eux, un hymne funky " *I wanna move* " (n°2) composé par Sophie Alour, un morceau de [Wayne Shorter](#) " *One by one* " (n°4), un classique de Rhoda Scott " *Valse à Charlotte* " (n°5).

Bref, que du bonheur, de la joie, du rythme dispensés généreusement. A consommer sans modération. L'abus de la musique de Rhoda Scott est recommandé pour la santé.

Jazz Gazette

<http://jazz-gazette.com/nouveautes-sorties/72-jazzwoman-rhoda-scott-motis-elias.html>

Nouveautés/parutions

Jazzwomen : Rhoda Scott, Andrea Motis et Eliane Elias, des reines de coeur

Écrit par Didier PENNEQUIN

Publication : 2 mars 2017



Une fois n'est pas coutume, les rares femmes instrumentistes dans le jazz prennent le pas sur les chanteuses. Cependant parfois, elles aussi ne peuvent pas s'empêcher de pousser la chansonnette !

Arrivée à Paris voici un demi-siècle pour y étudier avec Nadia Boulanger, **Rhoda Scott** n'a jamais quitté la capitale depuis.

Surnommée l'"organiste aux pieds nus", elle y a fait sensation et surtout une brillante carrière, notamment dans les nombreux clubs où elle s'est produite à la tête de différentes formations. Depuis une dizaine d'années, elle dirige un groupe exclusivement féminin baptisé "Lady Quartet", composé de Sophie Alour et Lisa Cat-Berro (saxes) et Julie Saury (batterie), la fille du clarinettiste Maxim Saury. Augmenté de quelques invités - Géraldine Laurent (saxe-alto), Anne Pacey (batterie) et... un homme (!), Julien Alour (trompette), frère de Sophie, l'organiste Hammond, âgée aujourd'hui de 78 ans, vient d'enregistrer **"We Free Queens", pour le label du club Sunside-Sunset (L'Autre Distribution)**, l'un des clubs de la fameuse "52nd Street" (52è rue) de Paris, **dont le propriétaire est Stéphane Portet.**

Un album qui fait référence à "We Free Kings" de Rahsaan Roland Kirk (enregistré en 1961), mais qui est avant tout une démonstration d'un groove hyper chaleureux, d'un swing omniprésent et communicatif et d'une énergie débordante et foisonnante. Avec au programme des thèmes originaux et de magnifiques reprises de Wayne Shorter, Ray Charles ("What I'd Say") et "Que reste-t-il de nos amours ?". Absolument jubilatoire ! **(Le groupe sera en concert le 16 mars au New Morning à Paris).**

LesVeillesMusicales

<http://lesveillesmusicales.fr/chroniques/we-free-queens/>

Rhoda Scott : We Free Queens L' « R » DES REINES DE LA NUIT

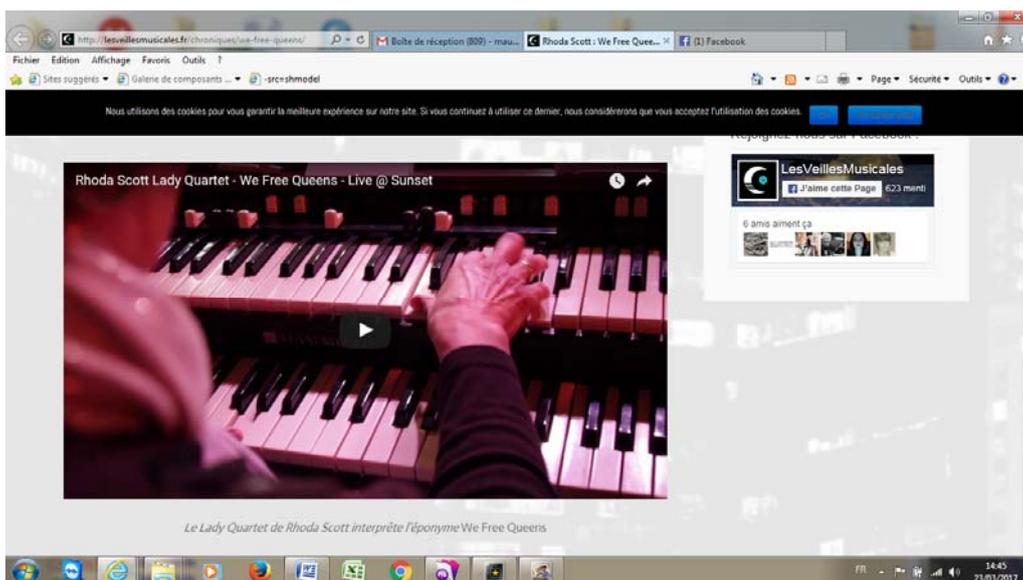


Alors que [notre chroniqueuse Ilse G](#) fêtait aujourd'hui son anniversaire, et à peine cinq jours après la journée internationale du droit des femmes, quoi de mieux qu'un album où il est question de jazz, de saxophones, de femmes et de famille, des thèmes qui nous sont chers aussi, sur LVM.

Alors disons le tout de go : pour la sortie de ce disque au titre révélateur, le faire-part de naissance aurait pu être ainsi rédigé : « *Papa Jazz américain et Maman Jazz à la française sont heureux de vous annoncer la naissance de leur premier enfant, par la même le premier né en la maternité Sunset Records. L'enfant pèse 15g et mesure 12cm de diamètre, lui et la maman se portent bien* » . Car l'air de rien, cet album est un petit tour de force à lui tout seul à bien des égards. Que Rhoda Scott – légende vivante du jazz et de l'orgue Hammond – sorte un disque est déjà un évènement en soi, mais qu'elle le sorte à la tête d'un quartet composé uniquement de jazzwomen françaises, que cet opus soit le premier sorti sur le tout nouveau label Sunset Records (émanation du réputé club de jazz parisien Le Sunset), tout cela ne fait qu'accentuer le caractère unique de ce disque. Un disque chaleureux à l'image de l'Américaine aujourd'hui installée à Paris et qui métisse joliment ses influences comme les deux reprises le montrent : un standard de Ray Charles (que la belle a bien connu) et un autre de Charles Trénet. Ray Charles Trénet, tout est dit.

Mais notons aussi que « We Free Queens » est un enregistrement un peu particulier puisqu'il a bien été enregistré en concert, mais il arbore pourtant un son propre aux caractéristiques proches de celles du studio. Alors que les applaudissements sont d'ailleurs souvent presque inaudibles, l'ambiance pourtant est au rendez-vous.

Depuis un soir de 2007 au Sunset déjà, la « Barefoot lady » s'est entourée de trois jeunes jazzwomen aussi talentueuses qu'actives au sein de la scène française : les saxophonistes Sophie Alour (*qui est toujours des meilleurs plans*) et Lisa Cat-Berro, et la batteuse Julie Saury, fille de Maxim Saury. Elles sont accompagnées cette fois de trois invités de marque : Julien Alour (« frère de » et ~~seule île au milieu des ailes~~ seul *il* au milieu des *elles*), Géraldine Laurent et Anne Paceo. Ensemble, les quatre fantastiques devenues sept samourais (re)créent un jazz funky aux délicieuses saveurs d'antan où le hard-bop des années 60 n'est jamais très loin, me rappelant mes bons vieux disques de Jimmy Smith, Dr. Lonnie Smith et autre Larry Young (tous trois des organistes de l'écurie Blue Note). Alors oui, en me faisant remonter le temps, bien calé dans mon fauteuil, avec simplicité et élégance, Rhoda est bien le « R » des reines de la nuit, sûrement cher au Mozart d'une autre dimension. Merci Rhoda... et bon anniversaire, Ilse !



Rhoda Scott Lady Quartet - We Free Queens



Sunset Records - L'Autre Distribution

Fille d'un pasteur méthodiste, Rhoda Scott a appris à jouer de l'orgue à l'église dans son New Jersey natal, ce qui explique sa passion pour le gospel. Diplômée de la Manhattan School of Music, elle a joué avec Ella Fitzgerald, Ray Charles, George Benson et a été engagée par Count Basie pour jouer dans son club à Harlem. Fin des années '60, the Barefoot Lady s'installe en France. Aussi à l'aise dans le jazz que dans le répertoire classique, elle a rejoint le Conservatoire de Fontainebleau, auprès de Nadia Boulanger.

Sa discographie est impressionnante, de ce Come Bach to me, enregistré avec Félix Simtaine en 1970 à Rock my boat avec David Linx et André Ceccarelli, en passant par Jazz in Paris avec Kenny Clarke, In New York avec Thad Jones ou Soul Sisters avec la chanteuse La Velle.

En 2004, pour le festival de Vienne, elle forme un quartet entièrement féminin, avec Airelle Besson (tp), Julie Saury (dm) et Sophie Alour, saxophoniste ténor qu'on a entendue en compagnie de Stéphane Belmondo ou Christophe Dal Sasso et qui a gravé, à son nom, les albums Insulaire et La géographie des rêves. C'est au Sunset que ce Lady Quartet prend sa forme définitive: la saxophoniste alto Lisa Cat-Berro, élève du Conservatoire de Paris qui a gravé l'album Inside Air, succède à Airelle Besson.

Après Live at the Sunset de 2008, voici We Free Queens, avec trois invités: la saxophoniste alto Géraldine Laurent, le trompettiste Julien Alour et la percussionniste Anne Pacey.

Au répertoire, 5 compositions originales: deux de Lisa Cat-Berro (We Free queens, Rhoda's delight), deux de Sophie Alour (I wanna move, Joke) et une de Rhoda Scott (Valse à Charlotte), auxquelles viennent s'ajouter une version très personnelle de Que reste-t-il de nos amours de Trenet, One by one de Wayne Shorter et le légendaire What I'd say de Ray Charles, un autre maître de l'orgue Hammond (l'excellent album Genius + Soul, enregistré avec un big band emmené par Clark Terry, sur des arrangements de Quincy Jones).

Si l'on excepte la très langoureuse ballade de Trenet emmenée par le ténor de Sophie Alour, les autres plages baignent dans un groove d'enfer, assuré par l'orgue Hammond aux couleurs flamboyantes, un swing survitaminé qui met en valeur les saxophones de Lisa Cat-Berro et Sophie Alour mais aussi l'alto volubile de Géraldine Laurent (We Free Queens, I wanna move, Joke et What I'd say) ou la trompette de Julien Alour (One by one, What I'd Say). Ce What I'd say final de Ray Charles est de ce point de vue exemplaire avec une véritable sax battle entre ténor rageur et alto incisif.

Ce We Free Queens est une percutante réponse au We Free Kings de Roland Kirk.

Claude Loxhay



<http://jazzineurope.mfmmedia.nl/2017/01/we-free-queens-rhoda-scott-lady-quartet/>

We free queens (Rhoda Scott Lady Quartet)

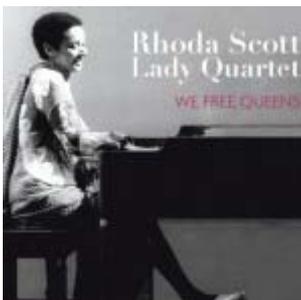


Organist Rhoda Scott has been playing for over 40 years and delivers soul and jazz orientated music, playing often barefoot but always with a smile and grace. She has spent the majority of her career in France and here she teams up with sax players Sophie Alour on tenor, Lisa Cat-Berro on alto and Julie Saury on drums with guests Geraldine Laurent (alto sax), Anne Pacey (drums) and Julien Alour (trumpet). ♦

Jan 23, 2017

Sammy Stein

[CD Reviews](#), [News](#), [Reviews](#)



The opening track is 'We Free Queens', which harmonic, predictable and , if I am honest, I was tempted to press the 'next' button – but didn't and am glad. I listened a second time and there is so much going on with the instruments – it just doesn't translate to the overall experience of the track. The organ solo is great, as is the sax solo from Geraldine Laurent and towards the end there is a lovely dipping and diving between them and tenor. Finally, the piece develops and soars. It is worth waiting for but the wait could make some listeners move on. It is followed by 'I wanna Move' which more than makes up for any short fallings in the opening track. It is quirky, funny and has a comedic theme which is established at the start and appears time and time again. The music stretches the players more and you get to hear what they can really do – and they can do a lot! There is a profound strength in this track, which comes across to the listener loud and clear. The sax solo from Geraldine Laurent again is divine and the back-up solid. There is a sense of holding back, reining in but that adds to the experience and this is a great track. The quartet's version of Charles Trenet's 'Que Reste-t-il De Nos Amours?' is slow, easy on the ears and very carefully played. The organ solo works, followed by beautiful sax playing, adding contrast and relaxation. The fact the listening audience at this live recording fall completely silent during the number is testimony to the playing.

'One By One' (Wayne Shorter) is treated respectfully and the essence of the original is translated into divine blowing by the quartet, backed by harmonious organ and solid drums. The trumpet solo from Julien Alour is adventurous and perfectly timed. 'Rhoda's Delight' begins with organ over which the saxes enter, weave and exit one by one creating a long wave of singular, multi and then singular playing again – interesting and all the time backed by the solid organ of Scott. The sax solos are swingy, gentle and very well timed. 'Valse A Charlotte' is just lovely – a lilting, waltzy danceable number with great work from all the players and the sax solos work wonders here. It is followed by 'Joke' which is one of those quirky numbers which makes you smile. Started with a cheeky, thematic mode, which the others then fill in to create chords and off we go on a journey of fun, frolics and general good-moodiness. This is a well-written and well-delivered track, penned, incidentally by Sophie Alour of the group, who delivers a devastating alto solo here, burning up the keys in improv mode. Ray Charles'. 'What I'd Say' finishes the CD and here it is given the quartet's treatment with some delicious growly notes along with little trills and frills and some intricate inputs from Geraldine Laurent and Julien Alour – a light hearted but very respectful delivery of this number and there is some lovely audience participation included.

This album is fun and easy listening jazz. What is clear is the desire of Rhoda Scott, whilst leading, to give generous space to the superb musicians who play with her here. They are given their own spots, solos and chances to add textural harmonies under others' solo work. This album is a free-wheeling interactive delight.

Personnel:

- 1 – We Free Queens** (Lisa Cat-Berro) with special guests Géraldine Laurent & Anne Pacéo : 05:41:854
- 2 – I Wanna Move** (Sophie Alour) with special guests Géraldine Laurent & Anne Pacéo : 04:10:600
- 3 – Que Reste-t-il De Nos Amours?** (Charles Trenet) : 05:03:360
- 4 – One by One** (Wayne Shorter) with special guest Julien Alour : 05:04:080
- 5 – Rhoda's Delight** (Lisa Cat-Berro) with special guest Géraldine Laurent : 04:24:707
- 6 – Valse à Charlotte** (Rhoda Scott): 05:44:507
- 7 – Joke** (Sophie Alour) with special guest Géraldine Laurent : 07:29:027
- 8 – What I'd Say** (Ray Charles) with special guests Géraldine Laurent & Julien Alour : 04:05:680

EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS



PARTENARIAT

- **Emission Open Jazz**

Rhoda Scott invitée d'Alex Dutilh

Jeudi 2 février 2017

- **Emission Jazz Club**

Retransmission du concert du New Morning

Samedi 18 mars 2017



CHRONIQUE « Tendance Jazz »

Dimanche 5 février 2017

Diffusée plusieurs fois dans la journée



- **Emission « L'épopée des Musiques Noires » consacrée à Rhoda Scott**

Samedi 4 février 14h30 sur RFI Monde (+ Paris)

Dimanche 5 février 16h30 sur RFI Monde (+ Paris)

Dimanche 5 février 18h30 sur RFI Afrique

Lundi 5 février 03h30 sur RFI Afrique

- **Emission « La Bande Passante »**

Reportage itw Rhoda Scott et Julie Saury

Vendredi 17 mars 2017



RHODA SCOTT REDACTRICE EN CHEF DU JOUR

Mercredi 8 mars 2017

- **Emission « Les Matins Jazz**

Itw + Live

- **Emission « Deli Express»**

Itw + live

- **Playlist de Rhoda Scott**, choix de 10 diffusés et commentés tout au long de la journée

- **Retransmission en direct du concert** du 8 mars au Sunset

+ « I Wanna Move » en **PLAYLIST**



➤ **Diffusion dans le Club Jazz à FIP**
➤ **WEB RADIO FIP** « Tout nouveau, tout FIP »
du 13 février au 19 mars 2017



CD de la semaine sur Radio Rennes
Semaine du 20 février 2017



- **France INTER** / Emission « La Récréation »
- **France Bleu RCFM** / Emission « Arrivée d'air chaud » (20)
- **Radio Déclic** / Emission « Jazz Time » (54)
- **Alternantes FM** / Playlist générale (44)
- **Radio Libertaire** / Emission « Jazz'Lib » (Ile de France)
- **Fréquence Plurielle** / Emission « Jatra » (Ile de France)
- **Radio Campus Lille** / Emission « Jazz à l'âme » (59)
- **RGB 99.2** / Emission « Un ziste et un zet de jazz » (Ile de France)
- **RCV** / Emission « My favorite things » (59)
- **Radio Pays d'Hérault** / playlist jazz (34)
- **Déclic Radio** / Emission « Déclectic Jazz » (07)
- **Radio Fidélité** / Emission « Jazz à tous les étages »
- **Radio Boomerang** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **Radio Zinzine** / Playlist (04)
- **Fréquence 7** / Playlist (07)
- **Côté Sud FM 90.3** / Emission « Les Cats se rebiffent » (40)
- **W3Bluesradio.com** / Emission « Birdland »
- **Salt and Pepper Jazz Radio** (on line)

- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)
- **RMB** / Playlist (03)
- **Fréquence Mistral** / Playlist (04)
- **RCF**

Commentaires d'écoute :

Rhoda Scott Lady Quartet sur notre antenne ce vendredi dans "Inclassifiablement vôtre" bien sur !! une fabuleuse générosité & une merveilleuse inclassable !! une grande joie de proposer ce nouvel enregistrement sur notre antenne, une véritable priorité pour moi ... Egalement dans "A Tire d'Aile"

- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » de Sir Ali (06)

Commentaires d'écoute :

Merci pour l'album majestueux de Rhoda Scott, qui fait le sujet principal de mon émission demain soir (7 février)

- **RDWA** / Playlist (26)

Commentaires d'écoute :

Du pur Jazz, un bijou. Avec un groupe féminin, c'est un beau projet à défendre.

Voici les titres sélectionnés dans notre programmation musicale régulière :

We Free Queens / I Wanna Move / Que Reste-t-il De Nos Amours ? / One By One / Valse ^À Charlotte / Joke / What I'd Say

- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)

Commentaires d'écoute :

J'ai présenté cet album il y a 2 ou 3 semaines et les échos que j'en ai eu sont très favorables. Un swing impec, de super solos, des mélodies attachantes...

- **Celtic FM**/ Playlist (29)

Commentaires d'écoute

Quel plaisir de retrouver Rhoda dont nous avons perdu la trace depuis des lustres. Merci à elle d'avoir réuni à ses côtés toutes ces si talentueuses musiciennes. Leur prestation mérite nos plus chaleureux éloges car elle nous est apparue littéralement impressionnante. D'autant plus qu'elles sont aussi, en grande partie, génitrices des compositions et des arrangements.

Le son et le jeu si particuliers attachés à l'orgue Hammond de Rhoda communient à merveille avec une remarquable partie cuivre rehaussée d'une étincelante batterie.

Et les copines, ces " special guests " invitées à se joindre au quartet ne se contentent pas non plus de faire de la figuration. Et on finit par se demander ce que la trompette de Julien est venue faire au beau milieu de ce " harem " .

D'autant plus que c'est encore à une excellente complice que l'on doit l'enregistrement et le mixage dotés d'une clarté exceptionnelle. Du grand art car c'est fin, fluide et surtout très harmonieux Une véritable pièce d'orfèvrerie musicale.

Les improvisations, que l'on découvre littéralement sculptées sur les classiques " Que reste-t-il de nos amours " et " What I'd say " sont l'éclatante révélation et confirmation de la valeur de ces Ladies. Quelle impressionnante démonstration ! Bravo à ces " Queens «.

Traité sous cette forme ce jazz lumineux, tiré au cordeau, a la particularité d'être parfaitement lisible et accessible au plus grand nombre. Et nous avons donc succombé, avec un plaisir non dissimulé, au charme insinuant de ces free Queens qui nous réservent un joli cadeau de fin d'année, (même si l'album ne sortira que dans quelques mois apparemment).

Pouvons-nous, de ce fait, accorder notre préférence à l'un de ces 8 titres ? Même si ce choix est difficile nous allons tout de même citer le 2 mais surtout les 1, 3, 6 et 8 qui constituent la preuve irréfutable de la qualité de ce disque de référence.

Il faut avouer que nous éprouvons un plaisir certain à terminer en quelque sorte l'année sur une si belle découverte. Merci Mesdames, on en redemande, c'est quand vous voulez !

Ce sera notre conclusion à l'issue de 3 bien belles écoutes.



AIRFRANCE 

EN PROGRAMMATION « JAZZ A BORD » DES VOLS AIR FRANCE

"Rhoda's delight" pour les mois de mars et avril 2017

OPEN JAZZ

PAR ALEX DUTILH DU LUNDI AU VENDREDI DE 18H00 A 19H00

Jeudi 2 février 2017

L'actualité du jazz : Rhoda Scott, Lady Quartet et autres princesses

Parution de « We Free Queens » de Rhoda Scott, Lady Quartet chez Sunset.



Sophie Alour, Rhoda Scott, Julie Saury, Lisa Cat-Berro : Rhoda Scott Lady Quartet, © Philippe Marchin

Au sommaire aujourd'hui

- **Rhoda Scott** invitée d'Alex Dutilh
- **10 CD à gagner** en répondant **correctement** à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom, prénom et **adresse postale** avec votre réponse. 1 CD pour les **10 premières bonnes réponses**. Bonne chance !

« We Free Queens »

Maîtrise, énergie et timbres caractéristiques, **Rhoda Scott** reste un mythe vivant de l'orgue Hammond. Elle continue (toujours pieds nus conformément à sa légende) à faire groover son clavier de basse (B3) et son double clavier d'orgues (deux monumentales cabines Leslie) en assurant un swing bluesy, aéré et percutant...

Avec en sus son large sourire et une grande générosité pour mettre en avant la nouvelle génération de musiciennes, formant son Lady Quartet : **Lisa Cat-Berro (sax alto)**, **Sophie Alour (sax ténor)** et **Julie Saury (batterie)**. Cette formation constituée uniquement de jazzwomen est née un soir de 2017 au Sunset à Paris. L'histoire d'amour continue avec la présentation du CD "We Free Queens" produit par Stéphane Portet et le Sunset.

Le Lady Quartet

Un quartet composé de femmes, toutes générations confondues, réunies par le jazz, pour faire vivre un groove intemporel, avec talent, swing et générosité.

Organiste et chanteuse de jazz américaine, Rhoda Scott est née le 4 juillet 1938, à Dorothy, dans l'État du New Jersey. Enfant, lorsqu'elle jouait sur l'orgue du presbytère où son père était pasteur, elle se mettait pieds nus pour ne pas abîmer le bois du pédalier, une habitude qu'elle a conservée et qui lui a valu le surnom de **Barefoot Lady** (la femme aux pieds nus).

Après des études à la prestigieuse Manhattan School of Music, elle rejoint le Conservatoire de Fontainebleau où étudie auprès de Nadia Boulanger. A l'issue de sa formation, Rhoda Scott possède un talent complet qui la rend aussi à l'aise dans la musique classique que dans le jazz, le gospel ou le blues. Cette ambassadrice de l'orgue Hammond aura joué avec les plus grands : Ray Charles, George Benson, Count Basie ou Ella Fitzgerald...

Grâce à sa mémoire musicale exceptionnelle, elle connaît plus de mille morceaux par coeur et compose la majeure partie de son répertoire. Forte de son charisme, sa voix prodigieuse, ses explications savoureuses (elle commente toujours les morceaux qu'elle va jouer), Rhoda Scott enthousiasme un large public à travers le monde entier depuis quatre décennies.

Où écouter Rhode Scott Lady Quartet

- jeudi 16 mars à 20h30 au [New Morning](#) à **Paris (75)**, en partenariat avec France Musique. Concert enregistré pour [Jazz Club d'Yvan Amar](#) et diffusé le samedi 16 mars à 19h.

Rhoda Scott (orgue Hammond)
Sophie Alour (saxophone)
Lisa Cat-berro (saxophone)
Julie Saury (batterie)

En savoir plus [Rhoda Scott Lady Quartet - We Free Queens](#)

Programmation musicale

Rhoda Scott, Lady Quartet « We Free Queens »

We Free Queens (Lisa Cat-Berro)

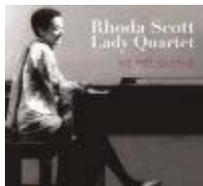
Sunset 023



Rhoda Scott, Lady Quartet « We Free Queens »

Que reste-t-il de nos amours ? (Charles Trenet)

Sunset 023



JAZZ CLUB

Par **Yvan Amar**

le samedi de 19h à 20h

Samedi 18 mars 2017

Rhoda Scott Lady Quartet au New Morning



Sophie Alour, Rhoda Scott, Julie Saury, Lisa Cat-Berro : Rhoda Scott Lady Quartet, © Philippe Marchin

Concert enregistré le 16 mars 2017 au [New Morning](#) à Paris (75), en partenariat avec France Musique

Rhoda Scott Lady Quartet

Rhoda Scott (orgue Hammond),
Sophie Alour (saxophone),
Julie Saury (batterie)
Guest(s) : Julien Alour (trompette)
Anne Pacey (batterie)
Géraldine Laurent (saxophone alto)

En savoir plus

[L'actualité du jazz : Rhoda Scott, Lady Quartet et autres princesses](#)
[Rhoda Scott Lady Quartet - Concert au New Morning](#)

L'équipe de l'émission :

- **Yvan Amar** Production
- **Patrick Lérisset** Réalisation
- **Emmanuelle Lacaze** Collaboration



<http://musique.rfi.fr/emission/info/epopee-musiques-noires/20170204-majeste-rhoda-scott>

L'épopée des musiques noires

Joe Farmer

Sa majesté, Rhoda Scott !

Rhoda Scott à RFI. © RFI/Joe Farmer

Diffusion : Samedi 04 février 2017

En faisant paraître *We Free Queens*, l'illustre Rhoda Scott semble lancer un message inscrit dans l'humeur citoyenne de notre époque. Si son Lady Quartet est l'expression d'une liberté artistique portée par quatre reines du jazz, ne doit-on pas y déceler aussi l'intention affirmée de célébrer la force de caractère et la détermination des femmes dans un monde encore très inégalitaire ?



Sophie Alour, Rhoda Scott, Julie Saury, Lisa Cat-Berro. © Philippe Marchin

Tout au long de sa carrière, Rhoda Scott a dû batailler pour gagner son statut de musicienne et compositrice. En dehors des divas de l'art vocal, le jazz est longtemps resté une affaire d'hommes. Depuis 10 ans, Rhoda Scott se plaît à faire vivre un orchestre exclusivement composée de femmes. Sophie Alour (saxophone ténor), Lisa Cat-Berro (saxophone alto) et Julie Saury (batterie) accompagnent désormais le swing bouillonnant de l'organiste aux pieds nus. S'agit-il d'une forme de militantisme ou le simple vœu de faire briller le talent d'étincelantes instrumentistes ? Qu'importe ! L'existence même de ce quatuor impose un statut et un savoir-faire indéniables.

Lorsqu'elle débuta sa prestigieuse aventure musicale au cœur des années 60, ses homologues s'appelaient Jimmy Smith, Lou Bennett, Wild Bill Davis, Bill Doggett et Ray Charles. Trouver sa place dans cet univers de pianistes mâles aguerris supposait un engagement et une confiance en soi imperturbables.

Pourtant, au fil des décennies, Rhoda Scott a su se distinguer et susciter le respect de ses contemporains. Aujourd'hui saluée comme l'incontestable reine de l'orgue hammond B3, elle se plaît à conter sa prodigieuse destinée qui la mena de Dorothy dans le New Jersey, où elle naquit en 1938, au Sunset, légendaire jazz-club de Paris, où elle se produisait encore récemment et enregistrait son nouvel album.



Depuis 1968, Rhoda Scott est une Parisienne d'adoption. Elle se souvient des tumultes estudiantins et de la fronde sociale d'alors. Elle se souvient aussi des mouvements de contestation des Noirs aux États-Unis. Elle conserve d'ailleurs ce regard attentif avec l'éternel désir d'insuffler des ondes positives à ce monde en souffrance. N'était-elle pas une commentatrice éclairée de l'élection du président Obama, il y a 8 ans, sur notre antenne ? Quels seront ses mots d'espérance alors que Donald Trump semble tourner une page de l'histoire politique américaine ?

La musique sera peut-être l'exutoire à la colère des peuples et l'écho d'un vœu de paix et de tolérance universelles. Cette profession de foi animera, sans aucun doute, le concert que donnera Rhoda Scott, le 16 mars 2017, au New Morning à Paris.

Site officiel de Rhoda Scott

Par : Joe Farmer

PROGRAMMES

Emissions Spéciales

mercredi 8 mars 2017

Rhoda Scott rédactrice en chef

Rhoda Scott est l'une des plus grandes ambassadrices de l'orgue **Hammond B3** à travers le monde, depuis plus de 40 ans.

A 78 ans, elle sort un nouvel album, "**We Free Queens**" avec le **Lady Quartet** : **Sophie Alour** (saxophone ténor), **Lisa Cat-Berro** (saxophone alto) et **Julie Saury** (batterie)...

Pour célébrer cette parution, Rhoda Scott est aujourd'hui à l'honneur de tous nos programmes sur TSFJAZZ, avec notamment dès 20h30, **la retransmission en direct d'un concert privé au Sunset**, là où l'aventure a commencé il y a une dizaine d'années.



Les Matins Jazz

mercredi 8 mars 2017

Par Laure Albernhe

Rhoda Scott guest star!

L'organiste est notre invitée et notre rédactrice en Chef toute la journée sur **TSFJAZZ** et elle sera là dès 9h dans les *Matins Jazz* pour une séquence live, avec son orgue!



Deli Express

mercredi 8 mars 2017

Par Jean-Charles Doukhan

Rhoda Scott - We Free Queens

Jazzlive

mercredi 8 mars 2017

Par Sébastien Doviane

Rhoda Scott en direct du Sunset

Pour clôturer cette journée spéciale avec Rhoda Scott à la tête de notre rédaction, quoi de mieux que de vous faire vivre en direct le concert privé qu'elle donne ce soir au Sunset ! C'est là qu'elle a enregistré son dernier album "We Free Queens", qu'elle nous présente avec son Lady Quartet : Sophie Alour au saxophone ténor, Lisa Cat-Berro au saxophone alto et Julie Saury à la batterie avec en prime quelques invités surprises !

Ce concert est à suivre en direct à partir de 20h30 dans Jazzlive !



<http://www.radiorennnes.fr/radio-rennes/actualites/actu-le-disque-de-la-semaine-du-20-au-24-fevrier-2017-1862-1.html>

ACTUALITE

Le disque de la semaine du 20 au 24 février 2017

20/02/2017



RHODA SCOTT LADY QUARTET

Album "We free queens"

(2017 - Sunset Records / L'Autre Distribution)

<http://www.sunset-sunside.com/2016/3/artiste/80/3587/>

Le disque de la semaine

Du lundi au vendredi à 9h20. Rediffusion la semaine suivante à 18h20.